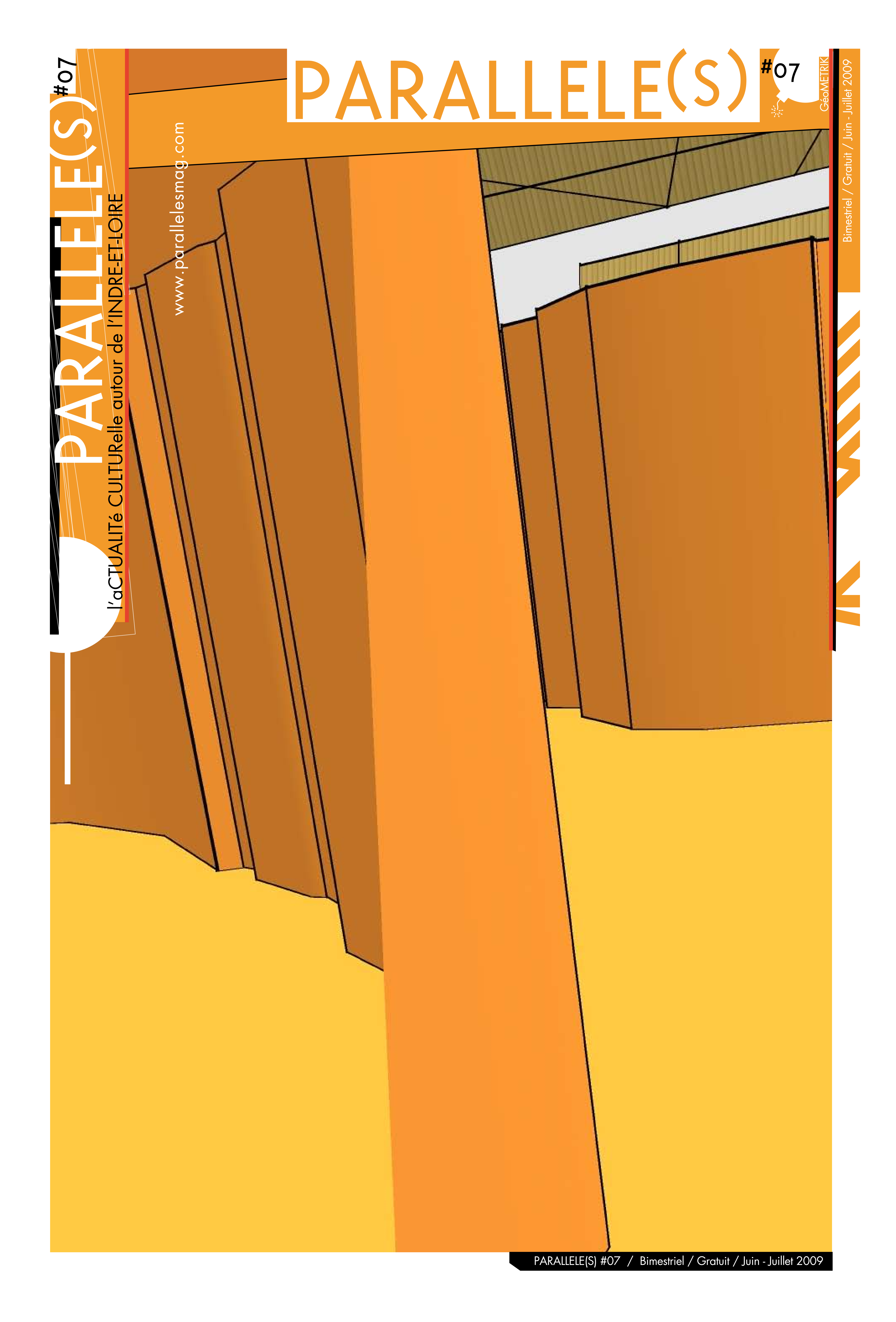

PARALLELE(S)
#07
GéoMETRIK
Bimestriel / Gratuit / Juin - Juillet 2009
PARALLELE(S) #07
l'aCTUALITé CULTURelle autour de l'INDRE-ET-LOIRE
www.parallelesmag.com

ÉDITO

par Marie Lansade

Vive les cacaouhètes !

Un an d'existence… Oui, déjà un an que l'association Parallèle(s) mène son combat militant de soutien à la culture et à ses acteurs. Et si nous sommes dans nos colonnes parfaitement libres dans nos propos, nous dépendons forcément du soutien de nos annonceurs pour l'impression et la distribution de ce magazine gratuit (notre imprimeur n'étant pas un mécène, et l'imprimerie, tiens, encore un secteur cruellement touché…). Donc oui, les temps sont durs… Du côté des privés, la frilosité s'impose, comme si le pire était encore à venir… Du côté public, on le sait, y'a plus de budget pour la culture. Et le désengagement d'un Etat dont le seul objectif dans le domaine est la rentabilité pèse lourd sur les collectivités. Le temps est donc aux restrictions. Néanmoins, on voit ça et là (et fréquemment), des soirées semi-mondaines, vernissages ou autres inaugurations, où l'argent (public) généreusement dépensé (donc y'en a encore) pour flatter les papilles de tel ou tel notable ou partenaire aurait peut-être lieu d'être utilisé à meilleur escient…. Pendant ce temps, le tissu associatif, la liberté d'expression, le combat pour la culture pour tous (le sujet qui nous intéresse), se meurt peu à peu. Et l'écart se creuse, comme deux mondes qui ne se comprennent plus, ne parlent plus la même langue, entre celui des salaires garantis d'un côté et celui de la précarité de l'autre (intermittents, journalistes pigistes, photographes indépendants, plasticiens sans statut, etc.) Alors, pour que perdure cette libre expression plurielle, ne pourrait-on pas, entre autres, remplacer les verrines « sucré-salé » et autres brochettes « exotiques » par une assiette de peanuts ? Le sacrifice vaut pour tous les étages ! Bon, après ce coup de gueule, passez quand même un bon été !

PARALLELE(S) #07
l'aCTUALITé CULTURelle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : **Marie Lansade**
Rédactrice en chef : **Marie Lansade**
Graphisme et mise en page : **Diego Movilla**

Ont collaboré à ce numéro
Alma Fury - Guy Bonnet - Hervé Bourit - Hélène Bouteaux
Patrick Brient - Chris – Gary Constant – Ludovic Evelin
La fille du Père Noël - Hélène Gosset - Greg - Sylvie Hubert
Jules - Marie Labat - Gwendal Lhermite - Lola
Bruno Lonchampt - Lou - Kim Lureuil - Pascal Montagne
Doc Pilot - Mathieu Richard
Marie Rouyat - Isabelle de Saint Loup - Zazü

Web : **Ludovic Evelin / www.priority.fr**

Impression : **Roto Centre (45)**

Distribution :
Cultivons Notre Art de Ville



Le magazine PARALLELE(S)
est édité par l'association Parallèle(s)
241, rue Giraudeau 37000 TOURS
06 60 18 67 15
hello@parallelesmag.com
www.parallelesmag.com

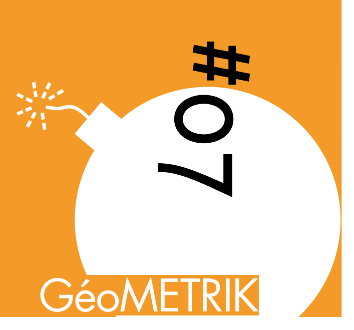
PARALLÈLE(S) #07 / Bimestriel / Gratuit / Juin - Juillet 2009

SOMMAIRE



Erratum

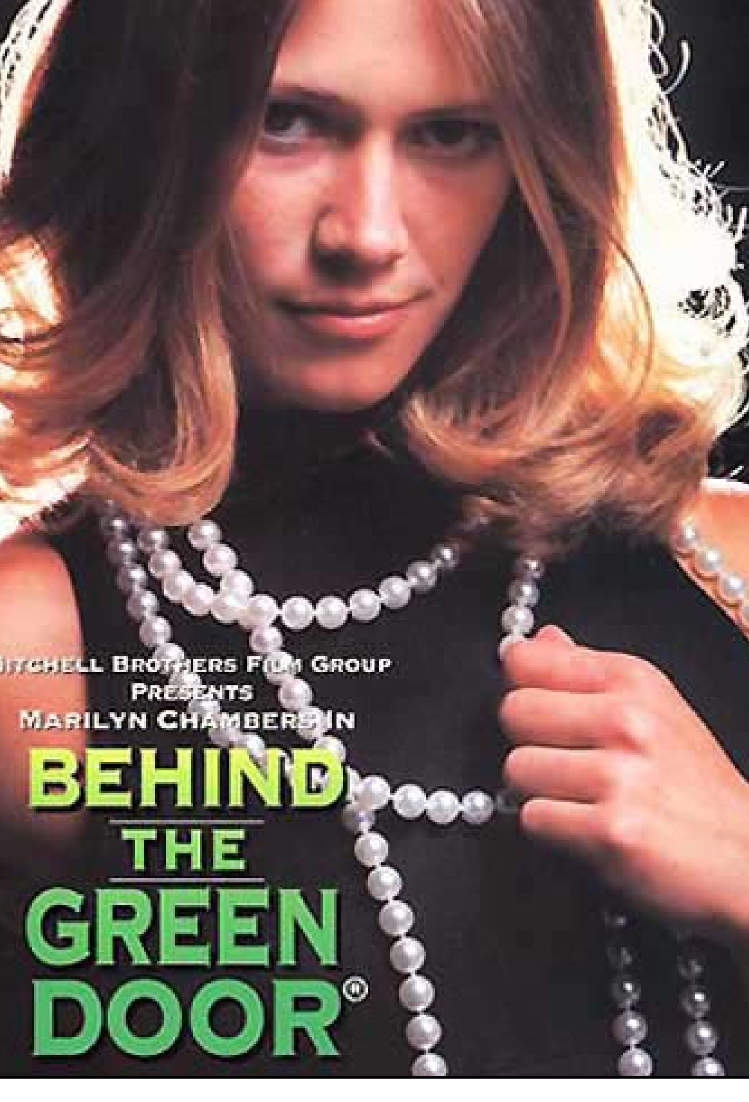
Une malencontreuse erreur technique est survenue dans le numéro 6 de Parallèle(s). Il fallait lire, dans les deux insertions consacrées à Excentrique : **Excentrique – Festival de la région Centre**



EMBRAYE… ÇA FUME

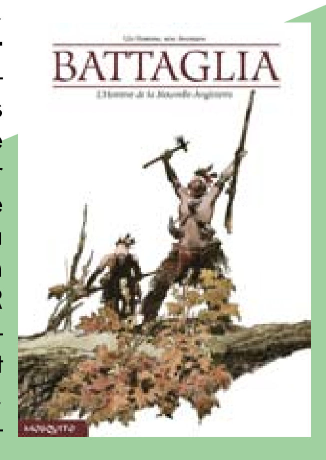
PAR GARY CONSTANT

Elle fut la première femme, au début des années 70, à bien gagner sa vie dans le porno et à jouer dans des scènes d'amour explicites entre blancs et noirs, faisant en cela tomber un peu les préjugés. Son titre de gloire demeure **DERRIERE LA PORTE VERTE**, film X fantasmatique par excellence et tous les amateurs du genre se souviendront de son rôle de mutante propageant la rage dans **RABID** de David Cronenberg dont la fin est une des plus marquantes de l'histoire du cinéma. Hélas, la réalité vient de rejoindre la fiction. Marilyn Chambers n'est plus.



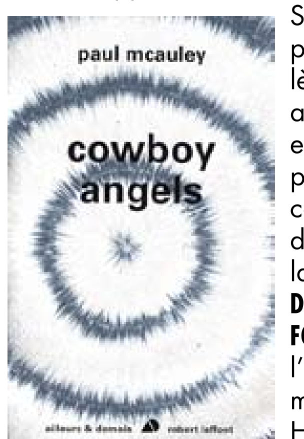
J'ai un faible pour les fanzines, ces revues faites, le plus souvent, par des amateurs-passionnés qui y croient jusqu'au bout des ongles. Quel que soit le domaine abordé, musique, ciné, bd… on y apprend toujours de choses. Assez tôt je me suis mis à les collectionner, certains, évidemment, étant plus intéressants que d'autres. A l'étranger, mes «coups de cœur», généralement, je les trouve venant d'Italie, d'Angleterre ou des Etats-Unis. En France, la situation a, hélas, bien changé depuis une quinzaine d'années. A l'époque il y avait encore foison de fanzines et puis cela s'est raréfié. Néanmoins, j'ai l'impression que la donne, depuis peu, recommence à changer. Une réponse à la crise ? L'avenir nous le dira. En tout cas, le dernier en date que l'on m'a envoyé s'appelle **«SEP7IEME DIMENSION»**, dirigé par Eddy Gomis et Raphaël Amic, et ça parle de cinéma de genre. C'est le numéro 8 datant de février. A l'intérieur, pas mal de choses intéressantes comme un reportage sur le tournage de **LA HORDE**, le film de zombies français tant attendu, une interview de Eduardo Sanchez et la critique de son film **SEVENTH MOON**, qui rappellera des souvenirs aux nombreux Tourangeaux venus au dernier Festival «Mauvais Genre», un compte rendu de la saison 2 de **CALIFORNICATION**, un portrait de Robert Downey Jr et un dossier intitulé «L'enfer du Devoir» qui fait le point sur certains titres phares du film de guerre fantastique comme l'incroyable **LA FORTERESSE NOIRE** de Michael Mann. Pas mal écrit et avec de bonnes photos, couverture couleur et intérieur noir/blanc. Ca coûte 5 euros et pour le commander, une seule adresse : SEP7IEME DIMENSION, 31 Les Atrias, Chemin Célestin Anduze 31450 Baziège ou http://sep7iemedimension.free.fr. Bientôt un tour d'horizon de ces revues étrangères que j'affectionne tant.

Chez **MOSQUITO**, éditeur de BD essentiel puisque depuis des années il publie les plus grands dessinateurs italiens des 60-70, certains toujours en activité, deux petites nouveautés. L'une, une réédition de Dino Battaglia, **«L'HOMME DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE»**, ou comment, dans les années 1750, un jeune noble sans le sou venu tenter sa chance en Amérique découvre la nature, la mort et les Indiens. On lorgne vers **«LE DERNIER DES MOHICANS»** de Fenimore Cooper. C'est superbe et Hugo Pratt, ne cachant pas son admiration pour cet album, fit son **«FORT WHEELING»**. L'autre est due à Sergio Toppi, se nomme **«KRULL»** et compile des contes germaniques illustrés par le maître et parus, à l'époque, au compte-gouttes, dans des revues transalpines. Joli mais assez inégal selon les histoires.



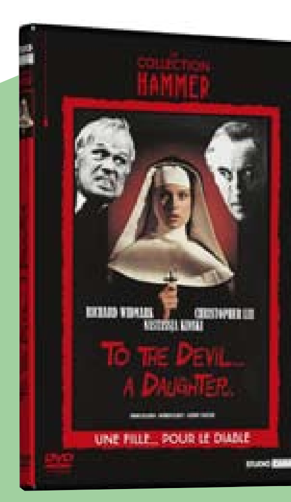
Je vous avais déjà parlé, je crois, de Jo Nesbo, écrivain norvégien, qui m'avait ébloui avec son **«BONHOMME DE NEIGE»**. Son dernier roman, **«CHASSEURS DE TETES»** vient de sortir en **SERIE NOIRE.** Le récit se déroule dans le milieu des recruteurs pour grosses sociétés et raconte les mésaventures du plus brillant d'entre eux, pris au piège d'une machination afin de se débarrasser de lui. Ca se lit bien mais, néanmoins, cette fois, le côté «invraisemblable» de la situation passe moins facilement que précédemment, faute de maintenir l'intensité sur tout le long. Cela reste tout de même un polar très honorable.

Au moment où vous lirez ces lignes, le film de l'année, qui aurait du recevoir la récompense suprême lors du dernier Festival de Cannes, sera sorti sur les écrans. Il s'agit d'**ANTICHRIST** de Lars Von Trier, une claque, que dis-je, un choc à tous les niveaux. Honte sur vous Présidente Huppert.



Si vous aimez les complots, les univers parallèles, les services secrets américains paranoïaques et la démocratie en péril, précipitez-vous, en ce cas, sur **«COWBOY ANGELS»** de Paul J McAuley dans la collection **«AILLEURS ET DEMAIN»** chez **ROBERT LAFFONT**. De la bonne SF à l'ancienne et moderne en même temps.

Heureuse initiative que celle de **STUDIO CANAL** qui vient de sortir une collection de DVD **HAMMER FILMS** (vous savez le fameux studio anglais qui, dans les années soixante, remit au goût du jour et en couleur les **DRACULA** et autre **FRANKENSTEIN**). Cinq titres disponibles dans de jolies copies. Parmi eux, trois sont absolument indispensables. Le premier, **DOCTEUR JEKYLL ET SISTER HYDE** de Roy Ward Baker, est une variation rigolote et sulfureuse sur le personnage de Stevenson, les deux autres permettent la (re) découverte d'un cinéaste passionnant mais un peu oublié, Peter Sykes. Pendant longtemps, les Fisher, Freddie Francis et autre Baker ont été les arbres qui cachèrent la forêt. Certes, ils étaient les grands-maîtres, mais à côté d'eux, d'autres réalisateurs de talent existaient dont Peter Sykes. Comme la plupart de ses contemporains, il a commencé par la télévision, signant, entre autres, des épisodes de la série **«CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR»** puis passa au cinéma. Inédit chez nous, **DEMONS OF THE MIND** est un petit bijou. Au XIXème siècle, en Bavière, le conte Zorn doit lutter contre ses pulsions sanguinaires en préservant ses deux enfants de son mal. Pour ce faire, il les séquestre dans son château à l'aide de ses domestiques. Malgré ces précautions, des meurtres sauvages secouent le pays. On nage, ici, en pleine psychanalyse freudienne et c'est mis en scène avec une telle intensité, un tel climat, avec des cadrages incroyables, ingénieux et bourrés d'idées que si vous faites l'effort de vous le procurer, vous aurez une bien belle surprise en retour. Et puis, dans un rôle savoureux de médecin charlatan on retrouve Patrick Magee, le Mr Alexander d' **ORANGE MECANIQUE** de Kubrick.



TO DEVIL A DAUGHTER (UNE FILLE POUR LE DIABLE), était, lui, sorti en France en 1976. Cette basique histoire d'une secte satanique qui tente de faire prendre corps à Astaroth, divinité maléfique, grâce à une nonne jouée par une toute jeune Nastassja Kinski vaut pour le duel de deux monstres sacrés, Richard Widmark qui s'oppose aux funestes desseins de Christopher Lee. Mais pas seulement. Sykes transcende son sujet en arrivant à créer une ambiance étrange et malsaine à souhait comportant son lot de séquences marquantes comme un accouchement difficile. Pour l'anecdote, c'est le seul film où vous pourrez voir Christopher Lee tout nu ! Alors, qu'attendez-vous ?

http://www.myspace.com/docpilotxraypop
http://www.dailymotion.com/xraypop

DENIS PEAN
Forum de la FNAC de Tours


Photo : Sylvie Hubert

Le leader de LOJO, le shaman angevin en solo pour présenter le nouvel album du groupe, Cosmophono. Par les mots, le voyage des histoires et l'odyssée de la création de l'Oeuvre, il efface l'ingratitude du lieu, les passants et les portes qui claquent. Denis Péan est un poète hors du temps et des modes, un barde qui s'accompagne à l'harmonium : il est le raconteur d'instants vrais, de gens rencontrés, d'émotions vécues… Et ainsi épuré, tout sonne encore plus juste.

49 SWIMMING POOLS - L'Atrium

Le nouveau projet initié par Emmanuel Tellier, Fabien Tessier et Etienne Dutin n'appartient pas au surfait, au prédigéré ou au racoleur. Il est avant tout une œuvre d'art globale incluant un travail sur l'image et sur le son nécessaire à l'implication d'un auditoire qui adhère et participe. On pourrait parler d'indécence à ainsi exposer tant de sensibilité intime, d'émotions apposées aux mélodies d'un piano, suggérées aux rythmiques d'une guitare sur le fil de la chute ; elle sombre dans le son et les eaux du torrent percussif. Trois amis partagent une musique habitée, elle parle d'eux et de nous : humaniste et intemporelle.

ARNAUD CUISINIER QUARTET
Petit Faucheux

Le concept « Kitchen music » associe la joliesse harmonique du contrebassiste Arnaud Cuisinier, l'implacable et incisive hardiesse du saxophoniste Jean-Charles Richard, la musicalité amusée du célèbre Guillaume de Chassy et l'habilité esthétique du batteur Fabrice Moreau. Nous sommes au cirque, on tape des mains et l'on promet à maman d'être sage pour revenir demain.

JEAN-PIERRE LOIZEAU - CFA INHNI

Le romantisme absolu inventé par Jean-Pierre Loizeau nous parle d'amour partagé, d'harmonies imprévisibles et indivisibles ; une vision surréaliste des rapports humains qui calme et inspire le bien-être. On espère la rencontre des couples modèles animés par l'artiste, du couple unique et universel transposé sur la toile par son habile exigence, précise et académique.

PHILIPPE DELORD
Médiathèque de La Riche

Philippe Delord est un dessinateur étonnant dans sa faculté à porter témoignage au travers de ses croquis de voyage. Il nous avait époustouflés avec son travail sur Chypre et confirme notre admiration avec cette relecture des « Secrets de la Mer Rouge ». Il marche dans les traces d'Henry de Monfreid, mais au contraire de ce dernier, il avance porteur d'un amour de l'autre qui transparaît dans son propos. Il est aussi un conférencier passionnant qui sait faire partager ses émotions, le sens de son approche du dessin et l'immense respect du sujet. Monfreid l'aventurier, humainement eut presque tout faux ; Delord a tout juste.

BRIC ART BROC - Véretz

Les réserves des artistes regorgent d'œuvres d'essai jugées de deuxième choix qui font la joie de l'amateur à petit budget quand ce style de manifestation les propose à un prix cassé. Une occasion de se payer du Pradier, du Loizeau, du Gehan et bien d'autres, qui n'ont guère l'habitude de faire des ratés et proposent ainsi en solde des œuvres tout à fait honorables.

PURA FE
Petit Faucheux

Après une première partie honorable du Can't A Jazz de Jean-Noël Galard, passage à un univers moins policé avec l'indienne Pura Fé et son comparse Danny Godinez. Le blues ainsi proposé à la lap steel et à la guitare électroacoustique plonge loin dans les racines des peuples opprimés, nous parle le langage de ceux qui ont souffert, rouges, noirs ou blancs ; le blues est tout sauf un style, il est une expression et Pura Fé par sa voix empreinte de tout cet héritage actualise en cet instant la beauté et l'intensité de ce message.


Photo : Remi Angeli

JEAN-LUC CAPPOZZO ET EDWARD PERRAUD
La Chapelle Sainte Anne

Touchés par la grâce furent les deux improvisateurs ; le public, au cœur et à l'âme. Un instant rare et imprévisible, inespéré, au sortir duquel l'on se dit : « L'ai-je rêvé, exagéré ? ». Tous les gens présents vous le diront, cette musique leur fut bénéfique, illuminatrice et revitalisante, une sorte de cure de bien-être et de félicité, sans esbroufe facile et sans alibi illisible. Cappozzo et Perraud se sont trouvés pour le meilleur et plus encore.

ORCHESTRE DU COIN
Bateau Ivre

Quelle soirée !!! L'Orchestre du Coin est une sorte de fantasme réalisé, celui d'un orchestre de casino à l'esprit explosé tant sur la mise en scène que dans les compositions de son leader Sebastien Rouiller. Le casting est sans faute, chacun des neuf participants étant à la fois un acteur né et un super instrumentiste. Cet Orchestre est splendide mais la comparaison s'arrête là, car la vulgarité n'est pas de mise et l'humour subtil et suggéré. L'Orchestre joue son nouvel album ; tant mieux, on l'adore et cerise sur le gâteau, Matthieu « Pedro » Desbordes quitte les drums au rappel pour chanter un rock'n'roll.

ERICK PIGEARD ET PIERRE LÉGER
La Guinguette Tours sur Loire

Temps superbe et audience fournie pour ce début des concerts en Tours sur Loire au pied du Pont de Pierre. Ambiance post casino, neo intimiste, Erick au séraphin (une gamme de verres emplis à la note) joué à mains nues et caressantes, Pierre à la contrebasse, mélodiste confirmé qui transcende le jeu rythmique pour l'exporter à servir la cohérence et le son induit. Relecture de classiques tel Satie, créations hors style avant l'arrivée d'une scie musicale et d'un violoncelle, deux compères qui annoncent un quartet à venir.

SOPHIA DOMANCICH et SIMON GOUBERT
Petit Faucheux

Le batteur Simon Goubert est étonnant et unique. Nul autre que lui sait maintenir une telle tension dans l'épure esthétique, une telle cohérence dans la construction de rythmiques au sens révélé en la dernière note achevée. N'y voyez aucune expression d'une misogynie larvée si j'écris que Sophia nourrit le concept de son compagnon, l'épaule en sa construction du beau et du parfait ; c'est tout à son honneur et c'est un grand plaisir.

PHILIPPE RENAULT
Galerie L'Art de vivre

Hyperréalisme de la fin de vie du métal usiné, expressionnisme d'avant le recyclage utile, l'objet réformé affiché inutile, les mélanges des couleurs de son cadavre en décomposition. La mort industrielle a du beau sous le pinceau de Philippe Renault. Il suffirait pourtant d'un rien pour côtoyer la laideur ; il aurait suffi à l'artiste d'oublier de transcender la réalité, la transmuter en sa pratique peintralchimique.

ALAIN-JACQUES LEVRIER-MUSSAT
Galerie Acéphale

Du bleu, du noir et de la lumière, des fenêtres vers un au-delà dilué dans l'heure qui passe, transforme les profondeurs, la palette et l'espace, surprend, s'échappe, inspire la méditation, la joie ou l'audace de vouloir comprendre avant d'enfin réaliser qu'il suffit de se laisser prendre. Il est des pratiques apaisantes et curatives, utiles pour s'oublier et se retrouver dans le miroir offert en l'œuvre. Cet artiste est touché par la grâce et la grâce ça se vend bien.

GUY ROMER
Galerie La Passerelle

Osons les paradoxes en qualifiant le travail de Guy Romer d'abstraction expressionniste tant les ciels ou les mers surréalistes expulsés d'un travail technique et endurant parle de mondes à voir ou à révéler, à retrouver au-delà du connu, du nommé et du vu. En cette expo on peut rêver et s'oublier, passer de l'aurore au crépuscule, de la froide blancheur à l'orage rugissant.

LA BANLIEUE DE TOURS C'EST PARIS !!!

A peine le pied dans Paris et déjà comme dans un film avec Maurice Lamy (gueule des films de Jeunet, pub Orangina) en train de se faire contrôler dans le métro, drôle de préambule à une plongée dans la fin du XX[e] siècle avec l'expo Warhol au Grand Palais, voisine de T.A.G et sa collection de tags et graffitis sur la toile reproduits. Au Glazart, Paris rocke avec les Américains de Now Now Every Children puis avec Control, un trio parisien furieux. De l'électrique aussi au Palais de Tokyo, mais dans l'air avec Gakona : Roman Signer sculpte à l'arc et à l'éclair. De la peinture au Musée d'Art Moderne Giorgio De Chirico et ses rêves retranscrits, un peu comme les scènes photographiées de Rodney Graham au Jeu de Paume, mais sans l'aspect comique. A Saint Germain, Laurent Terzieff traîne sa grande carcasse et son visage pâle, non loin d'un Frantz O.G l'oreille au portable. Cette semaine, il se trouve aussi des peuples tourangeaux à Paris : Colotis Zoé avec Caravan Palace à la Cigale, Le Théâtre à Cru en représentation, Thomas VDB toujours à l'affiche et Guillaume de Chassy en showcase à la Fnac. Le III[e] nous appelle, Andres Lutz et Anders Guggisberg au Centre Culturel Suisse, les nippons de Crazy Noodles place des Vosges et Lionel Esteve à la galerie Perrotin, des assauts de modernité amusante très XXI[e] siècle pour chasser les angoissants fantômes de la Conciergerie et faire un pied de nez à la magnificence insolente de la Sainte Chapelle.

Photos : Sylvie Hubert



PALAIS DE TOKYO

CONTROL AU GLAZART

NOW NOW EVERY CHILDREN AU GLAZART





FRANCOIS CORNELOUP « NEXT »
Petit Faucheux


Photo : Remi Angeli

C'est électrique, pour ne pas dire « grunge » et offenser les oreilles des spécialistes ; pourtant le rock est là, dans le son, l'attitude, l'option du traitement électronique des instruments, la volonté de taper dans le mur de la mélodie à coup de beats répétitifs. Ce n'est pas du jazzrock, pas du funk ni du hip-hop, mais un jazz urbain à la Père Ubu, une sorte de fin de nuit dans une ruelle glauque et sombre où se bastonnent des aristocats. Pifarely au violon semble y trouver son compte.

POUR UNE EUROPE ÉGALITAIRE
GAY PRIDE 2009

par Marie Lansade

A la veille des élections européennes, la quatrième édition de la Gay Pride donnera un coup de projecteur sur la solidarité internationale. Rencontre avec Adrien Paulzac, président de la LGP Région Centre, espace Lesbien, Gay, Bi et Trans de Touraine.
« Même si la situation en France n'est pas terrible, la prochaine Gay Pride sera l'occasion de pointer du doigt qu'il y a bien pire ailleurs. De rappeler qu'en Iran, les jeunes homosexuels encourent la pendaison, qu'au Yemen, en Arabie Saoudite, ils encourent aussi la peine de mort. Et qu'au niveau européen, il existe encore une grande disparité dans la législation. »



Photo : Pascal Montagne

Quels sont les pays phare européens en matière de législation ?
La Belgique, les Pays-Bas, et surtout l'Espagne, dont la législation s'est assouplie pour les transsexuels. Dans ces 3 pays, à l'inverse de la France, le mariage est autorisé pour les couples de même sexe, qui ne rencontrent aucun souci pour l'adoption : cela procède uniquement de la volonté politique. La France, à un moment très en avance dans les discussions, est maintenant à la traîne. Les pays scandinaves sont dans la fourchette haute, et les pays très en retard sont les pays de l'Est.

L'état des lieux en France ?
Nous sommes passés par le PACS, qui est à la fois un bien et un mal… Un bien, parce qu'il permet la reconnaissance du couple homosexuel ; un mal, parce qu'il retarde l'évolution de la législation. Il n'y a pas sur notre territoire d'égalité du citoyen en terme de mariage et d'adoption, ce qui est un des combats de notre mouvement depuis plusieurs années. L'égalité, ce sont les prémisses efficaces de la lutte contre l'homophobie.

Quel est l'historique de la Gay Pride ?
Tout est parti, en 1969, des émeutes de Stonewall, un bar de New-York qui accueillait homos et travestis. Il y avait dans ce bar d'incessantes descentes de police, avec interdiction d'alcool et contrôles d'identité. Après une énième descente, la communauté gay s'est révoltée, et ces émeutes ont signé le début de la contestation qui a servi de base à tout le militantisme, et aux premières marches. Quelques années après, le mouvement arrive en France, au début sous la forme de rassemblements le jour de la Fête du travail avant de prendre, en 1977, la forme d'une Gay Pride identitaire. C'était quelques années avant l'arrivée de Mitterrand au pouvoir, qui avait promis de dépénaliser l'homosexualité, ce qui avait donné un énorme essor au mouvement. Dès 81, les rassemblements deviennent massifs… En 2009, une quinzaine de villes accueillent leur Gay Pride : Paris bien sûr, mais aussi Lille, Montpellier, Bordeaux, Biarritz, Nancy… et Tours !

Comment fonctionne le centre LGB ?
Pendant longtemps, il y a eu la maison de l'Homosexualité de Touraine, qui a fermé en 2001. En 2005, nous nous sommes constitués pour monter la Gay Pride. En 2006, la ville a mis un local à disposition pour monter un centre LGB, avec des subventions de la Ville et de la Région. Nous travaillons sur deux axes principaux :
- La santé : permanences d'écoute et prévention (avec des subventions du GRSP, Groupement Régional de Santé Publique) ;
- La lutte contre l'homophobie et les discriminations : accompagnement dans les procédures, présence le jour du souvenir des déportés….

Le programme de la Gay Pride 2009
- La marche des Fiertés (le défilé) quittera la place des Halles le samedi 6 juin à 14h pour un parcours en centre ville jusqu'au Château de Tours où sera situé le village : stands des assos, pôle santé, concert rock de Déborah Dégouts.
- En amont aura lieu la semaine Arc-en-ciel, avec de nombreuses rencontres et débats, notamment à la Médiathèque François Mitterrand (Comme par exemple « Ecrire sur sa séropositivité, avec des auteurs comme Louis Julien (Paris-Aubusson-Paris) ou Jeff Estrade (Fucking Berlin). Ou encore, le 3 juin dans les locaux de la LGBT, « Union civile en Europe : qu'en est-il pour les homos ? », avec un représentant de l'inter LGBT (gros réseau gay sur Paris) et un de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association), basée à Bruxelles.

LGBT de Touraine
5 bis, rue du docteur Desnoyelle à Tours
06 99 16 42 68 / contact@lgpregioncentre.org

RASILI

par Marie Rouyat

BOULEVERSEE - BOULEVERSANTE



Vous l'avez probablement croisée il y a quelques années au détour d'une rue tourangelle, à pied, à vélo ou encore avec une poussette et une baguette plantée dans une impressionnante chevelure, un grain de beauté bien à elle et un charisme ne laissant personne indifférent.
La bouleversante, réjouissante, surprenante et non moins enrageante RASILI est de retour de Montréal pour quelques semaines.
Chorégraphe, poétesse du corps, dansacteur et directrice artistique du groupe Tyalice, elle revient en France, le cœur en fête et les poches débordantes de désirs et d'enseignements à nous faire partager.
Avec Rasili, il ne s'agit pas d'apprendre ni de réapprendre, mais de laisser venir, de lâcher, de sentir, d'ouvrir ses yeux, sa peau et ses organes à autre chose, à ce qui est là. De laisser émerger la respiration, la vie, le mouvement, l'envie, la rage, la joie, la colère, le désir… et de mettre son corps et la matière au service de l'Art et l'Art au service de la vie.
Son univers artistique, imprégné de Butho et de poésie, de ses songes et des rencontres qui chavirent son cœur, suscite en nous l'envie de se laisser emporter par des rythmes et des tableaux-vivants insolites, souvent interprétés dans des lieux atypiques. Rappelons-nous quelques-unes de ses créations : « Les mangeuses de brumes », « Mate la matière et rends-la douce », « Les linges de ma peau », « Les lavandières »…
Rasili est une amoureuse du vivant, elle est une chance pour tous ceux qui ont le plaisir de la rencontrer et de se laisser bouleverser par cette grande dame.

Retrouvez toutes les informations sur www.tyalice.com (Copyright Christophe Petit)

Matières à dire et à danser / Un stage de danse butoh dirigé par Rasili les 4 et 5 juillet de 9H30 À 21H30 – Annexe du Centre Courteline à Tours – 60€ Rens. rasili@tyalice.com

FESTIVAL LES BARROUDEURS

Entre Descartes, le Grand Pressigny et la Roche-Posay se niche Barrou, où coule la Creuse. C'est dans un théâtre de verdure au bord de la rivière qu'aura lieu la Ve édition du festival de musiques actuelles Les Barroudeurs. Au programme de la musique percussive et de la danse africaine avec Angata (à noter que tous les instruments sont fabriqués à partir de matériaux de récupération) ; le blues pop roch de Music Instinct ; de la chanson française très customisée avec Kass Muzet ; du blues puissant et festif avec Henrik Freischlader Band. Et au bord de l'eau, les étoiles sont toujours plus belles…

Le 4 juillet à partir de 20h - A Barrou – Rens. : 02 47 94 92 12 / 02 47 91 08 84

ATTENTION, L'ÉDITION 2009 DU FESTIVAL TERRES DU SON EST ANNONCÉE !

Une programmation pointue qui respecte la volonté d'éclectisme, la caractéristique de Terres du Son. La joie de recevoir des artistes insolites dans le cadre d'un festival de plein air : Balkan Beat Box, The Asteroids Galaxy Tour, Emily Loizeau, Thomas Fersen (voir portrait). Un pari artistique pour un public curieux et avide de découvertes. Le château de Candé : un lieu unique, écrin de l'évènement qui a ravi les spectateurs de 2008. Un village aux couleurs exotiques doté de deux scènes ouvertes. 400 bénévoles motivés. Une volonté renouvelée de défendre le développement durable. Envie d'émotions, prenez un PASS du 10 au 12 juillet et faites le grand saut !

HB

Contacts : www.terresduson.com contact@terresduson.com, 02 18 88 50 70

MUSIC'AM



Ve édition du festival de musique amateur organisé par le centre culturel et d'animation de l'Aubrière en partenariat avec la ville de Fondettes sous le parrainage 2009 de 3 groupes pros : Vaguement la jungle, Grisbi et Phospho. Rock, pop, chanson française, musique du monde, hip-hop, musique électronique, punk, musiques traditionnelles jazz, chants lyriques, reggae, ska, formations musicales classiques, en tout près de 50 groupes sur 3 scènes et plus de 30 concerts gratuits auront lieu sur le site de l'Aubrière à Fondettes, animé par La Compagnie D. Plus loin, la caravane de la Smalla Connexion sera cette année très roots - voyage et reggae - tandis que l'association les Oiseaux de Nuit (ODN) tablera sa programmation musicale autour de la musique électronique et du DJ.

27 et 28 juin – à Fondettes

THÉÂTRE DE L'ANTE

HOMMAGE À MOLIÈRE

La troupe du Théâtre de l'Ante va bientôt repartir sur les routes, pour une quarantaine de représentations dans villes et villages à la tombée de la nuit. Qu'y verra-t-on cette année ? Du Molière, avec l'une de ses dernières pièces, Georges Dandin, ou l'histoire de M. de la Dandinière. Paysan / bourgeois, homme / femme, entremetteuses, argent et humiliation…. Entre farce et tragédie sociale, du grand Molière……

Juillet et août – Rens. 02 47 38 64 64 www.theatredelante.fr

FESTIVAL LES COURANTS

Les Courants s'annoncent cette année comme un festival anti-crise, anti-morosité, anti-fatalisme, bref des ingrédients dont il va falloir sérieusement se gaver cet été pour tenir le choc à l'automne… Soirée tremplin, journée BD, films, photos, festival off, 2 soirées concerts mettront le feu à l'Ile d'Or. Au programme plein de groupes dont le rock breton de Red Cardell, Debout sur le Zinc, les Fatals Picards, As de Trèfle, la Ruda, la Rue Ketanou…..

Du 26 juin au 5 juillet Tél : 02 47 304 305 www.lescourants.com

STABAT MATER I

Une pièce de Normand Chaurette, par la Compagnie du Nuage Distrait.
La troupe du metteur en scène tourangeau Jean-Marie LARDEAU choisit de redonner vie à ce texte déjà abordé en 2006 dans un travail d'atelier. Trois ans plus tard, avec des comédiens qui ont mûri et pour plusieurs d'entre eux emprunté le chemin du professionnalisme, elle souhaite à nouveau faire partager ses émotions en proposant leur création 2009.
Des mères confrontées à la disparition de leurs enfants. L'auteur québécois Normand Chaurette propose une méditation sur la mort, grave, poétique et parfois ironique. Un mélange des genres que Jean-Marie Lardeau recrée dans une mise en scène sans pathos.
«A quelques-uns, nous essaierons de partager avec le public cette transmutation de la douleur en beauté. Cette leçon de vie faite de mots qui parlent de la mort ».

Lundi 8 juin à 20h30 – Espace Malraux Réservations 02 47 53 61 61

LA SCIENCE AU JARDIN

Du début du XIXe à nos jours, 13 très grands scientifiques ayant chacun révolutionné la recherche médicale, 13 penseurs des temps modernes, attachés au patrimoine et à la botanique, 13 dignes héritiers de Rabelais ont vécu en Touraine et travaillé en Touraine pendant plusieurs années. Le château de Villandry leur rend hommage au travers d'une exposition ludique, où l'on découvrira par exemple l'inventeur de la radiologie ou de l'échographie.

Du 20 juin au 30 août Château et Jardins de Villandry Rens. 02 47 50 02 09 www.chateauvillandry.com

BLUESY ROOSTERS

SORTIE D'UN ALBUM ENREGISTRÉ LIVE À LA CHAPELLE

BLUESY ROOSTERS jouait le 5 avril à La Chapelle Sainte Anne avec pour invité le guitariste José Larraceleta. L'enregistrement de cette prestation sort en disque virtuel sur jamendo.com, disponible au téléchargement gratuit à l'adresse internet ci-jointe. Pour ceux, nombreux, qui n'ont pu accéder à ce concert, c'est une occasion d'y assister en différé ; pour les privilégiés qui en furent, une manière de revivre cette fiesta de blues racine avec Christian Aimé à la contrebasse, Fran Zosha au chant et à l'harmo, Thierry Guignard aux drums et Doc Pilot à la slide.

http://www.jamendo.com/fr/album/43981

PÉROU

L'ÂME DE SANDRA DAVEAU



L'on avait eu un avant-goût de ses photographies lors d'une récente exposition à la MJC de Joué. Sandra revenait d'Argentine, vêtue d'un costume chinois rouge qui reflétait les ors de ses photos. Dans son sourire flottaient encore d'évanescentes images, des murmures d'instants captés, de souvenirs trop frais, derrière ses yeux aveuglés par la ville retrouvée dansaient les éléments primordiaux.

« Dans la fusion et la liesse de la fiesta de la Candelaria, l'ivresse populaire, ''vieille comme le monde'', naît au petit soir.
C'est la rencontre de l'énergie, de l'eau et du feu, des flots tranquilles issus de la Terre-mère Pachamama et du Dieu-soleil Inti, qui s'accouplent dans un rituel ancestral, aux abords du lac Titicaca.
La foule est saoule, à l'heure où des milliers d'âmes se rassemblent et battent d'un même cœur, s'expriment d'un même souffle, respirent ensemble, unifiées par la matière. »

Du 8 au 26 juillet - Maison des Arts et Découvertes Grange Rouge à Montbazon - Vernissage à partir de 19 h le vendredi 10 juillet – Rens. 02 47 73 93 40 www.myspace.com/sandradaveauphoto

ANNÉES JOUÉ

BIZ'ARTS BAZ'ARTS

Bizarre ce bazar des arts de la rue, entre rêve et réalité, in situ ou déambulatoire, prenant possession avec folie, talent et dérision de l'espace urbain, figeant l'espace d'un week-end le temps mathématique pour celui de tous les possibles. Plus que jamais, l'on a besoin de ces saltimbanques qui se moquent des consignes et des conventions, qui réinventent un monde en couleurs, un monde où jonglage, musique, théâtre, performances, humour, cirque, rêve seraient inscrits dans la constitution. A chaque coin de rue, de jubilatoires surprises, un joyeux tohu-bohu dans des effluves de barbe à papa, un toujours réussi cocktail intergénérationnel qui est l'une des réussites de ce festival gratuit. Et puis bien sûr les temps forts, les locomotives : la compagnie Malabar, ou Homère revisité, le mythe de Faust et Méphistophélès à la sauce de Friches Théâtre Urbain, le délire pyrotechnique à remonter le temps de la Compagnie KaRNaVIrES, les hallucinations chorégraphiques de l'Association Groupe Tango Sumo, la libre adaptation de Nosferatu, version funambule, de la Compagnie Altitude…

12, 13 et 14 juin - Centre ville de Joué-lès-Tours

AVOINE ZONE BLUES



Du 2 au 5 Juillet, c'est la fête à Avoine, celle du blues et de la virtuosité, avec plein de stars de la six cordes : en apothéose l'ex-guitariste de Ten Years After, le virtuose Alvin Lee (remember Woodstock). Notre chouchoute Beverly Joe Scott propose un hommage à Janis Joplin, et sa consoeur Ana Popovic un incendie électrique, n'en déplaise à Monsieur Bertignac, un ex-Minitel euh non, Telephone ; t'auras même des concerts gratos, avec rien moins que Verbeke, Jesus Volt et Midnight Special. Tu préfères les gros calibres incontournables ? Thomas Dutronc, Dr Feelgood et Status Quo sont de la partie.

LES FETES MUSICALES DE LA GRANGE DE MESLAY

Du 19 au 21 juin, la Grange de Meslay deviendra cette année encore un havre de paix et de délice pour les oreilles aiguisées des mélomanes exigeants ; le prieuré de Saint Cosmes prendra le relais du 23 au 25 juin avec un programme consacré à Bach. A noter le 19, la présence du pianiste David Fray et du Sinfonia Varsovia. Les Fêtes Musicales offrent un programme d'artistes de renommée internationale à un tarif défiant toute concurrence. Osez l'intégrale.

FESTIVAL DES JARDINS DE CHAUMONT

Noir. De goudron, de mélasse. Noires palissades qui sculptent l'horizon. Noir. Mon beau miroir. Ton reflet sombre me confond. Jaune. Criard et criant. D'un trait de signalisation. Jaunes limites. Bordures. En pointillés, dépassement permis, symbole de régularisation. Je m'ai fait eu : verbalisation. Verte prairie. Rouge désir. Rose bonbon. Puis, fanfaronnades de couleurs qui s'enchevêtrent, se croisent, se tressent. De monochromes en technicolor, Chaumont fête la couleur, et la couleur l'honore.

Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire (41) Jardins de couleur, jusqu'au 18 octobre Rens. : 02 54 20 99 22 / www.domaine-chaumont.fr

CHANTIERS DE FORMATION PLESSIS-THÉÂTRES

Durant toute la saison, six ateliers permanents de formation, un atelier de pratiques artistiques, des options théâtrales facultatives et obligatoires (dans deux lycées) constitués de plus d'une centaine de stagiaires, travaillent régulièrement avec la compagnie José Manuel Cano Lopez.
Ils présenteront du 6 au 19 juin les matériaux théâtraux mis en chantier tout au long de l'année.

PLESSIS - théâtres – La Riche - 1€/2€ RÉSERVATIONS 02 47 38 29 29



VU

DES NOUVELLES DE L'ÎLE SIMON MODE D'EMPLOI

par Zazü



Photos : Gwendal Lhermite

Il pleuvait ce 17 mai 2009….oui, et ce fut l'occasion de se retrouver
De l'eau en-dessous,
De l'eau au-dessus….
Nous baignions dans un cercle bleu, le lieu idéal pour ce débat sur le
Patrimoine Immatériel ; culture, idée, rythme, mouvement, utilisation, habitude, attachement…. que peut avoir le peuple vis-à-vis d'un territoire…
Allant du simple jeu qu'offre le paysage, à la perspective globale du land art, l'évènement de « Île Simon Mode d'emploi » réunit quelques dizaines d'artistes d'art contemporain.
Un parcours plutôt rare dans le paysage urbain de plus en plus dépossédé de l'art et du sens qu'il véhicule. De l'éphémère qui n'existe que sous sa forme d'apparition et du jeu qui en découle.
Cette année, pour jouer il y avait quelques vieux amis : Jacques Lemère et ses sachets de thé en hommage à Duchamp, Jean Riant et sa perfection d'image, Nico-nu-nucléaire qui est arrivé avec un menhir biface pour lutter contre le caca-pipi-talisme, ….et d'autres que je connais moins : Pierre Texier, Dominique Mureau, Pierrick Gourmé, J-Charles Boilevin, MC Valentin, Romain Ménage….
A l'année prochaine !

ATTEINTES À SA VIE



« Une femme, Anne, disparaît.... L'enquête commence. On ne la verra jamais, mais on va parler au cours de 17 séquences, autant de scénarios possibles de sa disparition où on l'imagine tour à tour en top model, en rock star, en terroriste internationale, en star du porno, en routarde... L'auteur, Martin Crimp traverse ainsi ces trente dernières années avec une liberté totale et vertigineuse pour le metteur en scène pour distribuer les séquences car il n'y a pas de personnages, ce sont des locuteurs. Théâtre, chansons et musique se mélangent, même si la parole reste première. Ce qui était passionnant aussi dans mon travail de metteur en scène, c'est que le texte est contemporain, il n'y a aucune justification à donner. Le thème principal est celui de la mondialisation et de la consommation, que toutes les villes du monde se ressemblent, qu'aujourd'hui on ne vit plus rien, mais qu'on perçoit tout, à travers les écrans, par procuration. Tout est dans le balayage, rien dans l'ancrage. La charge politique n'est pas forte, mais l'humour fait passer le message au travers d'une écriture virtuose et cinématographique, car le cinéma est au départ de bien de vocations de gens de théâtre d'aujourd'hui. La force de l'écriture de Martin Crimp, c'est sa fluidité, son pouvoir de suggestion, c'est une écriture qui fait voyager, comme le cinéma.... »

(Propos de Gilles Bouillon, metteur en scène recueillis par Marie Lansade)
Jusqu'au 9 juin – Nouvel Olympia
Rens. 02 47 64 50 50

AUCARD DE TOURS



La XXIVe édition du festival Aucard de Tours se tiendra du 7 au 13 juin sur le site de la Gloriette. Du très bon son en perspective avec une programmation éclectique qui verra se mélanger joyeusement des groupes locaux comme Ez3kiel ou les Teuhpu et groupes nationaux tels les Naïve New Beaters et DJ Pone.

Rens. : 02 47 51 11 33
www.myspace.com/aucarddetours.

VU

Setsuko Uno : restaurant Parfum Culture

Un dimanche après-midi hors du temps, riche en saveurs déroutantes et en échanges exquis... Les tableaux de Setsuko, vivantes natures de légumes joyaux, venaient habiller l'humaniste et jubilatoire présentation du buffet par Céline, maîtresse du lieu. Le bonheur était sur la table, et dans les yeux des gens.... Dehors la grisaille de l'Occident, en-dedans toutes les esthétiques humaines et gourmandes de l'Asie.... Du pur bonheur, et on ne saurait trop vous conseiller ce lieu dépaysant rue Blaise Pascal, qui invite à bien des voyages....

Débattons dans les rues



... et la rue était à nous ! **Photo Patrick Brient**

Grand Corps Malade : le 14 mai au Nouvel Atrium

Ses détracteurs lui reprochent parfois la simplicité de son vocabulaire, mais c'est justement cette simplicité et cette précision qui font des textes du slameur Grand Corps Malade de petites merveilles qui font mouche. De l'amour à l'Education nationale, en passant par la fidélité à ses potes du début et à sa ville de banlieue, celui qui s'étonne encore que ses textes soient des sujets du Bac a ce quelque chose entre sincérité et humilité qui s'appelle la générosité. 4 complices musiciens de haut niveau, une performance remarquable (pas un seul loupé de diction), bref un super concert...

Gender Performance : le 5 mai à l'espace Malraux

Ou la troublante conférence sur le sexe et le genre. Par Anne Morel, compagnie Sans Titre. A la frontière entre le théâtre, le rap et le hip-hop, une époustouflante et convaincante prestation de 4 comédiens et danseurs. Grave, hilarant, cru, juste, parfois violent, et à l'arrivée très pédagogique sur la recherche de l'identité sexuelle. Qu'est-ce que l'Un, l'Une ? Le masculin ? Le féminin ? Le masculin et le féminin, le féminin dans le masculin. Un spectacle jubilatoire, où l'on raconte, danse, récite, slam, devant un parterre d'ados plus qu'attentifs... Excellent...



VU

BOURGES 2009 par Hervé Bourit

Avec un taux de fréquentation globale de 220 000 personnes et un taux de remplissage de 101,5%, la XXXIIIe édition du Printemps de Bourges a connu, du 21 au 26 avril derniers, un de ses moments forts. Car au-delà des chiffres, il faut aussi parler d'un bon, voire même d'un très bon cru. Des petits détails tout d'abord, comme un temps magnifique, à peine gâté par un samedi pluvieux, et puis surtout une ambiance pareille à nulle autre. Un mélange de décontraction et de professionnalisme qui fait qu'artistes, médias et public se sentent bien sur les bords de l'Auron. Des professionnels particulièrement choyés cette année avec un salon rien que pour eux (Voir encadré).

Côté artistes, si le temps des méga stars (Zappa, U2, Stevie Wonder..) est définitivement clos, la programmation 2009 incroyablement riche en surprises et nouvelles pousses fait toujours rêver. La preuve : quasiment tous les spectacles affichaient complets et les nombreuses scènes gratuites, sans même parler des bars alentours, débordaient d'un flot ininterompu de spectateurs. Difficile dans ce cas de retenir dans ces propositions protéiformes un groupe plus qu'un autre, quoique ! (Voir plus bas).

On saluera donc une fois de plus l'éclectisme des programmateurs, la confiance qu'ils ont réussi à susciter de la part d'un public qui maintenant les suit les yeux fermés. Ceci restant le gage que le virage amorcé il y a quelques années a été plus que bénéfique. Après, il faudra retenir quelques moments de pure magie comme GRACE notamment qui avait la charge d'ouvrir cette édition et qui porte défintivement bien son nom. La création 3Private Domain3, qui dans une cathédrale pleine à craquer mêlera donc les sons de Marc Colin (le producteur de NOUVELLE VAGUE), au chœur de Laurence Equilbé d'ACCENTUS, sans oublier l'incroyable voix de Rosemary de MORIARTY, pour des interprétations à pleurer de Pucell, Verdi et Fauré. Un moment totalement magique. Et oui il y eu aussi Ben HARPER, imparable, Emilie LOISEAU, tout simplement sublime dans son petit théâtre rococo rien que pour elle, GHINZU la nouvelle sensation méritée du moment, ORELSAN impérial - malgré la polémique stérile dont on l'a accablé - l'incroyable nuit rock'n'beat party où les géniaux TING TINGS envoyaient le bois avant que Laurent GARNIER ne mette tout le monde à genoux. Et puis ZONE LIBRE, SOPHIE HUNGER, AMADOU & MARIAM, SLIMY, COEUR DE PIRATE... Bref des milliers de souvenirs. Quant à l'avenir, ce sera du 13 au 18 avril 2010. Et puis rassurons les amateurs de scoop, Daniel COLLING le patron du Printemps a annoncé qu'il passerait la main... mais pas avant 10 ans !

BOURGES TIENT SALON

Un salon pour les professionnels à Bourges, l'un des plus grands rendez-vous professionnels du circuit ? Eh oui il fallait y penser et le M.A.M.A. a donc vu le jour avec un succès foudroyant pour une première édition avec plus de 1500 personnes accréditées ! Au programme des débats aussi divers et passionnants que « Les résidences d'artistes » ou « Allons-nous changer de métier ? », qui nous ont permis de croiser des Tourangeaux comme Thierry CHASSAGNE, patron de chez Warner ou Jidé BEAUVALLET, rédac chef des Inrockuptibles. Mais aussi des show case où on a pu savourer les prestations de 40 groupes (BEN BOP, VENDEURS D'ENCLUMES, ZONG, SAYCET pour nos coups de cœur) en 2 jours ! Et ce n'est pas, au hasard, MONTGOMMERY qui s'en plaindra ayant été repéré par les organisateurs du Fuji Festival, ce qui lui vaudra de jouer au Japon cet été devant 200.000 personnes. Bref une belle initiative et un moment fort de l'éditon 2009.

LE COUP DE CŒUR 2009

Tant pis pour la centaine d'autres artistes présents à Bourges, mais on a complètement craqué cette année pour LES NOISETTES. Déjà auteur d'un premier album très énervé en 2007, ce trio anglais emmené par la sculpturale SHINGAI, est bien parti pour faire danser la planéte tout l'été avec son nouvel opus « Wild Young Hearts ». Une mine de pépites disco-rock-funk incroyables et malignes servie par une production au cordeau. En tout cas Charlie WINSTON, Keziah JONES et SLIMY, pour ne citer qu'eux, ne tarissent pas d'éloge sur le groupe qui cartone en ce moment en Angleterre. A noter qu'ils étaient tous présents dans la salle pour voir un de ces moments magiques d'où on ressort en lévitant tant la puissance et la classe du groupe écrase toute la concurrence. Bref un gros, gros coup de cœur ! ! !

A voir !

Vendredi 5 juin :
Les AirElles, Trio vocal féminin et **QUINCONCE**, quintette d'accordéons diatoniques.
La Touline à Azay-sur-Cher
02 36 43 07 28
www.latouline37.com

6 juin :
CATCH-IMPRO
Spectacle d'improvisation théâtrale par la Compagnie la Clef
20h30 - Centre de vie du Sanitas -
02 47 41 14 71

9 juin :
Concert de percussions – batterie
Orlando Poleo, Christophe Deschamps, Laurent Faucheux
20 h 30 - L'Escale à St Cyr
02 47 64 59 04

4 juin :
XIIIe fête du livre
Editeurs, écrivains, libraires, bouquinistes....
Quartier Colbert

12, 13, 19 et 20 juin
Le songe de Vésale
Création de la nouvelle œuvre musicale du compositeur Olivier Faes
Salle Ockeghem – Tours
chorea@free.fr

16 juin :
I Ko Tjokodi ? Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que tu dis ?
Spectacle franco-malien musical (rap) et burlesque de Juan Cocho par la Cie du Hasard
Skate parc à Château-Renault
02 47 29 85 56

18 juin :
Finale du tremplin musical 2008 / 2009 avec 3 groupes
20h30 – Trois Orfèvres

19 juin :
The Waistcoats / Motorbooty
Donald's pub – 20h30 – 5 €

21 juin :
Fête de la musique !!!
Perso je ne rate pas les Presque Drôles à Cormery, de retour dans leur chère Touraine profonde après leur tournée européenne triomphale. (Voir l'horaire sur leur myspace).

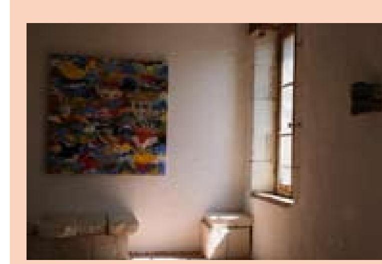
Du 2 au 4 juillet :
Vive le ciné en plein air !
3 soirées SCF dans la cour du Conservatoire. A vos transats !

Du 9 au 13 juillet :
Tous sur le Pont !
Reggae, DJ, funk, musiques.... Avec Lavilliers en guest star. A Blois.

Expos

Du 2 au 27 juin :
Confluences
Setsuko Uno / Pierre Fuentes
Médiathèque de La Riche

Jusqu'au 28 juin :
Des îles de haute mer



Peintures de Cédric Cordric
Galerie Olivier Marquet – Saint Hippolyte

Du 6 juin au 27 juin :
Juliette Gassies
La Boulangerie à Saint-Pierre-des-Corps (et jusqu'au 13 juin au Serpent Volant)

Du 6 juin au 27 septembre :
Pierre Fuentes expose tout l'été avec le céramiste **Laurent Petit** leur «Permanence de l'éphémère» en compagnie du peintre **Antoine de Jacquelot** et de **Michel Davo**, qui y présentera un tableau composteur. Présence le 7 juin, dans le cadre de Lire au jardin, d'Isabelle de Saint Loup, pour la parution de son livre «Contes de l'amour ordinaire» aux éditions Litt&graphie.
Château de Valmer

Du 6 juin au 6 septembre :
Le sport à Candé dans les années trente
Château de Candé - Monts

Jusqu'au 14 juin :

Alain Plouvier
Espace Arabesque – Loches

Du 3 juin au 11 juillet
Le Leg show
Yveline BOUQUARD expose sur le thème des jambes, et des supports qui relient la terre au ciel.
Espace des Bons Enfants

Du 30 juin au 12 juillet :
Ligne rouge
Yvonnick, sculptures / J. Crinière, peintures
Galerie Mathurin

Jusqu'au 28 juin :
Louise Giamari / Sculptures
Chapelle Sainte-Anne
La Riche

Jusqu'au 4 juillet :
Monsieur Carton
« SWEET & SOUR »
Studio Célanie
12, rue Courteline à Tours

QUI SE RECONNAÎTRA ?

Une charmante dame a appelé un jour d'une résidence service, demandant où trouver Parallèle(s). Hélas, son numéro a disparu du portable avant qu'il ne soit enregistré... Merci de l'intérêt qu'elle porte au magazine, et surtout, qu'elle nous rappelle !!!



VU

BONNE ROUTE GENEVIÈVE !

Des fleurs, de la musique, à manger, à boire, de l'amitié et des hommages..... Il y avait foule pour le départ en retraite de Geneviève Gandy, après ses dix années passées à la direction de la Médiathèque de la Riche. Elle redit encore sa devise, « don et contre don », son amour des livres et de la transmission, rappelant qu'en ces temps où la culture a mal, les médiathèques sont « un des derniers bastions de la résistance ». Elle rappela aussi que 454 artistes avaient exposé à la médiathèque... Plus les concerts, les ateliers, le travail autour du handicap.... Avant son long voyage qui lui fera traverser toute la Russie jusqu'en Mongolie, elle part pour une retraite dans un couvent, pour enfin penser à elle. Elle nous manque déjà, mais elle restera un guide précieux... M.L.

L'ARGENTINE AVAIT JOUÉ LA FILLE DE L'AIR

On a vu... Enfin on a voulu voir et on n'a pas pu voir : l'Argentine à la Foire de Tours. D'abord il a fallu chercher, c'était pas indiqué, c'était mal indiqué, les hôtesses d'accueil n'étaient pas là (on verra pourquoi plus loin... suspens !) On a trouvé une vague tente bleu marine, encore plus sombre car chichement éclairée, 4 pèlerins égarés, quelques encore plus rares exposants, de surcroît sinistres (dont un vendeur d'enchiladas qui a dû regretter le village Gargantua de l'an passé, on l'a reconnu... ses enchiladas étant d'ailleurs miam-miam). Et le restaurant où l'on pensait déguster de la viande argentine, avec un spectacle argentin (tango ??? dressage de taureaux ???) était envahi par les officiels (et les hôtesses d'accueil... que revoilà) dont les nombreux discours nous ont découragés de rester pour un buffet... pas du tout argentin ! Pourquoi faire des effets d'annonces sur l'Argentine et leurs exposants ? Circulez, il n'y a rien à voir, encore moins que les autres années.

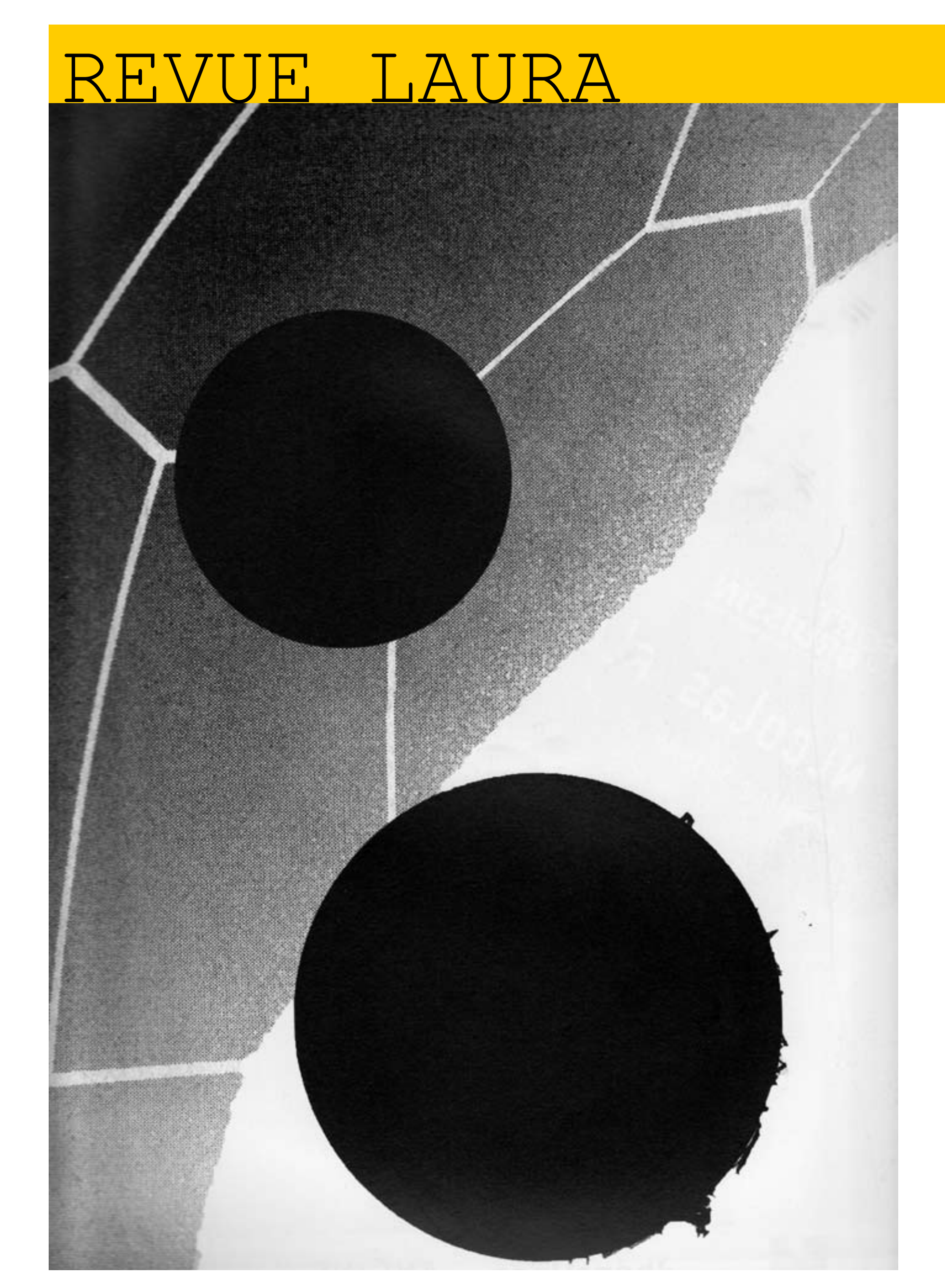
La fille du père Noël

TRAN-SFERT

++

http://groupelaura.free.fr

REVUE LAURA



> Je les avais déjà vus, ces deux là, lors de conférences, se regarder du coin de l'œil et je soupçonnais qu'il se passait quelque chose entre eux. Je les avais entendus dans des bruits de couloir se critiquer l'un l'autre comme pour mieux réaffirmer leurs domaines d'appartenance, l'un se plaçant du côté du sensible et l'autre du côté de l'intelligible. Mais je ne suis pas dupe de leur petit jeu, je les ai même surpris en pleine action, en train de faire ça entre les pages de la revue Laura, cette fois, c'est sûr, je les ai lus de mes yeux vus : **l'art et la philosophie, ils couchent ensemble**. J'imagine qu'ils s'étaient cru à l'abri d'une parution en noir et blanc peu susceptible d'éveiller les soupçons. La simplicité de la couverture et l'absence d'impression en couleur montre que la revue Laura ne fait pas de racolage et qu'elle aura préféré le contenu à une forme qui invite le plus souvent à se laisser séduire par de jolies images en couleur et tourner frénétiquement les pages plutôt qu'à se concentrer sur la lecture des articles. Il s'agit bien là de se détacher des canons habituels de la forme pour qu'apparaisse avec plus de vigueur le fond.

Il existe une sorte de mythologie de l'artiste, toutes sortes de rumeur courent au sujet de la création et souvent, nous ne savons de l'art que ce que nous en imaginons. Pendant longtemps, il a suffi pour considérer les oeuvres de les regarder en se demandant ce qu'elles inspiraient. Or, aujourd'hui, tel n'est plus le cas, **le public pour comprendre les œuvres doit devenir actif**, il doit s'informer. Il existe certes de nombreux périodiques qui traitent de l'actualité de l'art, mais ceux-ci sont parfois si plein de références qu'ils deviennent souvent la meilleure façon d'exercer sa capacité à froncer les sourcils à la rencontre du nom d'un artiste que le lecteur ne connaît pas, coupable de ne pas avoir lu le texte consacré à son travail et paru dans le N°253 de mars 2001 du même périodique ; d'autre part, il me semble que ces magazines ont principalement des fonctions journalistiques : rapporter et commenter des faits. Dans ce contexte, **la revue Laura représente une alternative, le lecteur devient une petite souris qui écoute les conversations qu'entretiennent entre eux les artistes, philosophes et autres professionnels de l'art**. La petite souris ne fantasme plus le monde de l'art, elle a pris le risque de pénétrer dans la maison hantée et devient le reporter de ce qui s'y passe.

Cela n'est pas à dire que la revue Laura donne au lecteur l'occasion d'une économie neuronale. Au contraire, la revue Laura met en valeur la complexité des débats et la nécessité de ne pas simplement caresser les sujets du bout des doigts mais de carrément mettre la main dans l'engrenage pour voir comment il fonctionne et ce qu'il y a à en dire. En effet, dans les interviews et correspondances entre les différents acteurs de l'art, on se rend mieux compte que l'art en lui-même ne peut se réduire à des oeuvres exposées dans les musées et autres endroits de monstration. Comme le montrent les textes de la revue, **l'art est aussi et peut-être surtout un lieu de réflexion**. Dans son parcours, la petite souris sera amenée à se poser bien des questions tant et si bien qu'elle en finit par devenir un habitant de la maison hantée se faisant elle-même porteuse de nouvelles réflexions. Grâce à la revue Laura, nous pouvons passer du statut de spectateur actif à celui de véritable acteur de l'art.

Les amateurs d'art qui auront succombé au voyeurisme en mettant sur écoute les différents intervenants de la création artistique par une véritable lecture de la revue Laura, en tireront une si grande excitation intellectuelle, qu'il leur prendra certainement l'envie de prendre part à cette orgie des idées.■

Mathieu Richard

LA PEINTURE EST PRESQUE ABSTRAITE

Emmetrop, Bourges. Jusqu'au 11 juillet

> De la peinture nous dirions qu'elle est soit figurative soit abstraite. Les mots impliquent souvent de bien manichéennes distinctions que l'art ne connaît pas. Ainsi **les 8 artistes peintres de l'exposition *La peinture est presque abstraite* explorent les limites des codes qui régissent leur medium**. Les cloisons de nos contingentes définitions s'écartent et laissent apparaître un jour qui nous encourage à sortir des distinguos dans lesquels nous étions enfermés. Du 30 mai au 11 juillet, saisissons l'occasion d'emprunter le Transpalette situé au 26 de la route de la chapelle à Bourges pour prendre un peu l'air.■

Mathieu Richard

la peinture est presque abstraite

PHILANTHROPS

Du 1er au 31 juillet [communiqué]

Rencontre de la solidarité internationale et de la création graphique

Maison des association culturelles (MACT)
Place Plumereau / Tours
Vernissage le mardi 30 juin à 18h30



> Enfants de Tous Pays, association de solidarité internationale ouverte à la création et ancrée dans son temps invite **des graphistes et illustrateurs à habiller sa mascotte nommée Philanthrops, paper toy à l'allure d'éléphant**, créée par Guillain Duvigneau.

L'idée de cette exposition est de pouvoir mettre en scène le travail de jeunes graphistes de la région Centre sur un support 3 D en papier à la fois léger et ludique, le paper toy et de promouvoir les actions de l'association Enfants de Tous Pays par la récolte de fonds au bénéfice des enfants des rues d'Inde et du Népal.■

contact@enfantsdetouspays.com

pièce d'artiste

VOLUME SONORE

de Alma Fury

«RENAISSANCES» | Hôtel Goüin :
architecture et son contemporains dans un lieu d'Histoire(s)

Simulation de l'installation Volume Sonore à l'Hôtel Goüin, Tours, du 30 juin au 27 septembre (Visuel Benoît Faure)

silence –
sons environnementaux –
écoute –
abris d'urgence –
dômes –
habitat sons –
électroniques –
transversales –
trames –
l'infime –

www.volume-sonore.org

Collaboration : *François Richard – Charles Spehar – Benoît Faure – Ralph Steinbrüchel – Diego Movilla.*

Dispositif : *bois- coton biologique- fibres végétales – dibond- miroir- haut-parleurs- ordinateurs –*

Des soirées temps fort (conférences-concerts-performances) clôtureront cette installation les 25-26-27 septembre 2009 : *Eliane Radigue, Emmanuel Holtherbach, Stéphane Roux, Ralph Steinbrûchel, Christian Zanési, Frédéric Nogray, Brandon LaBelle.*

30 juin – 27 septembre 2009
Hôtel Goüin,
25 rue du commerce, 37000 Tours
T 0247662232
Mercredi – jeudi – dimanche 11h à 18h
Vendredi – samedi 11h à 22h

> Alma Fury (Vonnick Mocholi & Claude Besnard) conçoit et installe **une oeuvre sonore dans la cour de l'Hôtel**, orchestrée selon une architectonique poétique, créant ainsi un auditorium transitoire, une invite à l'écoute … … tant à l'extérieur par un dispositif de HPs où des oiseaux, des grillons (électroniques ou captés aux abords de la ville) sont conviés à se réfugier et à revenir vers les sites urbains afin de …ré enchanter nos nuits …, qu'à l'intérieur d'**un dôme, refuge terrien, habitat son, monté à l'emplacement d'un monticule de gravats figurant sur un cliché de 1940, après un bombardement de l'Hôtel.** Ce dôme, nomade, à l'image des abris d'urgence, sert de capsule d'écoute dont l'isolation, réalisée au moyen de matériaux non polluants, évoque l'aspect d'un nuage (le matériau lui-même devenant l'unique ornement), proposant à l'auditeur, placé au centre d'un champ vibratoire, d'entrer dans une autre dimension et de mobiliser son corps en ses tréfonds.

Alma Fury met aussi en place un dispositif de représentations et de correspondances autour de la situation d'écoute : blanc/ sons purs – miroir/ sons environnementaux – fragments d'impressions photographiques/ éclats de vie de chacun.

Ainsi, en s'introduisant dans ce dôme blanc, on se retrouve au cœur du son, dans une architecture légère… une halte dans la frénésie, les tourbillons et les intempéries de notre existence… en partance.

Une trame humaine et sociale a été privilégiée : coton bio du Burkina Faso passant par Fez (Maroc), des coussins d'écoute confectionnés par Assia et Fatima (Kabyles), des modules façonnés par des travailleurs en situation de handicap… ■

Alma Fury

à voir

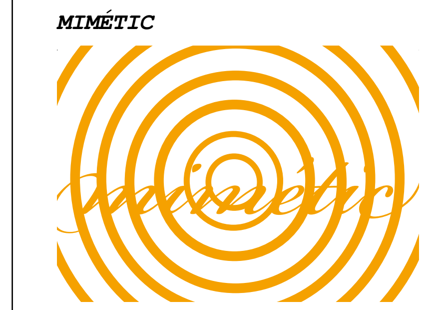
+++

FLORENT LAMOUROUX
UN BABY FOOT, UN CHAMP DE BATAILLE ET 280 ROULEAUX DE SCOTCH !
Du 19 avril au 7 juin
GALERIE CONTEMPORAINE DE L'HÔTEL DE VILLE
CHINON

FRÉDÉRIC DAVIAU
ROBERT CHRISTIEN
Jusqu'au 14 juin
LE PAYS
OÙ LE CIEL EST TOUJOURS BLEU
www.poctb.fr

VIVRE AUTREMENT
COLLECTION FRAC CENTRE
Jusqu'au 18 juin
UGO LA PIETRA
Jusqu'au 21 juin
FRAC CENTRE | ORLÉANS
www.frac-centre.fr

MIMÉTIC



DIEGO MOVILLA
Du 12 juin au 14 août
36 bis rue de Rochepinard
L'ANNEXE | SAINT-AVERTIN

CONCEPT AVENTURE
Jusqu'au 11 juillet
ÉPISODE 4/4 : 25% de mélancolie
Matthieu Clainchard
Jérémie Gindre
LA BOX | BOURGES
box.ensa-bourges.fr

KADER ATTIA
Kasbah
Du 4 avril au 31 octobre
CCC – TOURS
www.ccc-art.com

MARTINA KRAMER
Du 6 juin au 31 juillet
Moulin du Rabois
ARTBORETUM – ARGENTON-SUR-CREUSE
http://artboretum.elektramusic.com

volume sonore

INSTALLATION SONORE · ARCHITECTURES
30 juin au 27 Septembre · 2009

Alma Fury + Charles Spehar, Benoît Faure

MUSIQUES ELECTRONIQUES · CONFERENCES
25 au 27 Septembre · 2009

25.09 · SOIREE ELIANE RADIGUE avec Emmanuel Holterbach et Stéphane Roux
26.09 · Brandon LaBelle
Christian Zanési · Steinbrüchel
27.09 · Frédéric Nogray

Hôtel Goüin · 25 rue du Commerce · Tours
www.volume-sonore.org

SORTEZ !

Sur Radio Campus Tours – 99.5 FM
www.radiocampustours.com



Programme de Juin & Juillet :

Émission quotidienne SORTEZ !
étudiante à 13h15 tous les jours :
Des sujets d'actu, sociaux et culturels qui mettent en avant les projets associatifs et étudiants.

Émission quotidienne SORTEZ !
culturel à 18h15 tous les jours :
Des sujets culturels, interviews, chroniques musicales, jeux-quizz …

Santé - Vous, concerné ?
Tous les mercredis à 13h15.

Étudiant mais pas seulement !
Tous les Jeudis à 13h15.
Étudiant oui, mais pas que...Beaucoup d'étudiants s'investissent ou pratiquent une passion en dehors de leurs études...partagez ces expériences !

Bouge-toi !
En partenariat avec l'association Karma, Radio Campus Tours accueille l'émission Bouge-toi des ados du Sanitas se mobilisant en soutien à l'AIER, association d'aide aux enfants des rues au Sénégal. Découvrez leur projet et leurs travaux le MERCREDI 17 JUIN à partir de 16h sur le 99.5 FM.
RADIO CAMPUS TOURS PRESENTE :

LE 21 JUIN - FETE DE LA MUSIQUE
la scène RADIO CAMPUS TOURS & LE BAR LES JOULINS
De 17h à 01h
Place des trois pucelles à Tours

Oswald/Folk
Salgamos/Rock-psychédélic
Les Têtes d'ampli/ Rock 80s
Padawin/Drum'n'bass
Finkelkraust/Rock&punk-new wave

Retrouvez toutes les émissions SORTEZ ! En podcast sur le site de Campus : www.radiocampustours.com



CAMPUS par Lola

DYNAMOPHONIC

C'est Fred qui m'a reçue dans son appartement avec Nono et Yann, afin de me parler de ce groupe particulier de Drum and Bass...



Comment est né le groupe ?

Fred : Le groupe est né fin 2006 sous le nom Dynamophonic, de notre triple impulsion. Yann et Nono sont frères, on se connaît depuis près de quinze ans, on a toujours fait de la musique ensemble : c'est un groupe très famille ! Avant, Nono et moi avions joué dans un trio rock-punck qui s'appelait 2 de QI, Nono à la batterie et moi à la basse.
Yann : Et moi je suis arrivé avec mon électro et c'est là que le projet est né.

Vous avez sorti votre premier album (Warzone)…

Fred : Oui, ce premier album est sorti en mars 2009 ; on avait fait deux démo avant dont une qui avait été démo de la semaine sur Radio Béton, en 2007, et suite à ça on a fait les sélections Catapultes à Chinon, en 2007 aussi, que l'on a remportées. Du coup, on a eu un accompagnement d'un an à la Fracama (Fédération Régionale des Acteurs Culturels et Associatifs des Musiques Actuelles).
Nono : Et dans la foulée on a fait l'album.

Et ça s'est passé comment l'album ?

Nono : On est rentrés en septembre/octobre au Studio du Séchoir, tenu par Fabien Tessier qui nous a enregistrés ; on a fait des prises pendant quatre jours et ensuite l'album a été mixé par Fred Norguet, au studio Pôle Nord, à Blois.
Fred : On voulait vraiment travailler avec Fred, car il a fait entre autres les albums de Fumuj, et c'est le son qu'on recherchait. On lui a présenté deux titres, il a accroché, et hop !

Fred Norguet a quand même bossé avec des grands, qu'est-ce que ça vous fait ?

Yann : On y croyait pas au début ! C'est une super chance pour nous…
Nono : C'est bien de bosser avec quelqu'un comme ça car il est très calme et rapide. Il a toujours une solution à tout, il est efficace, il sait voir les choses qu'il y a parfois en trop, il n'hésite pas à retirer certains sons.
Fred : On lui a fait complètement confiance.

Donc là, un deuxième album n'est pas dans vos priorités ?

Yann : On va y venir, ça c'est sûr, mais pour le moment on est plus sur l'aspect scénique.
Fred : Mais il va arriver rapidement, fin de l'année prochaine.
Nono : En plus on a pas mal de dates qui arrivent, et on a joué avec La Phaze ! Un concert super !

Vous jouez à Terres du Son ? Comment nous donner envie de venir vous voir ?

Nono : C'est la troisième année ! Les gens sont attirés par le mélange instruments/machines car ce n'est pas commun.
Fred : Passer un bon moment avec nous car il se passe pas mal de choses sur scène !

Quelles sont vos ambitions ?

Fred : Faire un maximum de dates possibles ! Et là on en a jusqu'au mois d'août.

Dates :



29 mai : **Chatodo (Blois)**
30 mai : **Festival Aeups (Toulouse)**
19 juin : **Festival Solstice (Beaulieu-les-Loches)**
10 juillet : **Festival Terres du Son (Monts)**
8 août : **Festival Paille' à 'Son (Valencay)**

Album en vente sur leur site internet http://www.myspace.com/dynamophonic et sur les lieux de concerts.

Mes myspace préférés du mois :

Marcel et son orchestre :	www.myspace.com/marceletsonorchestre
La meute slam 37 :	www.myspace.com/37Slam
Aucard de Tours :	www.myspace.com/aucarddetours
Philxxi :	www.myspace.com/philxxi
La saut' mouton :	www.myspace.com/lasautmouton
Dynamophonic :	www.myspace.com/dynamophonic

La culture en danger



« Bibliothèque de quartier ! Venez des livres emprunter ! » Anne, l'énergique animatrice de la bid'rue, crie à tue-tête sa chansonnette ; **la bid'rue est une roulotte pleine de livres de la bibliothèque associative Crocolivre et du centre social Maryse Bastié** qui déambule dans les quartiers ouest de Tours. La bid'rue a été lancée il y a 20 ans par l'association ATD quart monde. Depuis, c'est toujours la même roulotte, mais c'est le centre Maryse Bastié qui en a pris le relais. Anne déambule avec sa roulotte. Elle et son acolyte Catherine ont développé d'autres actions culturelles en direction de la petite enfance : dans les crèches associatives et municipales, l'hôpital de jour en pédopsychiatrie, dans les écoles maternelles, en primaire et en périscolaire, en racontant une petite histoire avant l'aide aux devoirs (en tout 18 structures de la petite enfance sont concernées) .

Chaque fin de période scolaire, elles nous régalent avec un spectacle mettant en scène une histoire tirée d'un livre. Les enfants sont en admiration devant leur représentation et le décor réalisé avec leur aide. Anne et Catherine font parfois participer des parents (à la grande fierté des enfants) et produisent cette animation dans les différentes structures de la petite enfance. Quel meilleur moyen de donner le goût de la lecture et d'aider les parents sur la façon de lire des histoires à leurs enfants ? Ces animations autour du livre, entre autres Crocmatines (lecture le mercredi matin aux tout petits) apportent aux enfants des connaissances, enrichissent leur langage ainsi que leur imagination. Les jeunes lecteurs de la bibliothèque plongent dans les récits ; en effet, la séance des mercredis matins rythment les semaines en éveillant les plus jeunes au monde de la lecture.

Or, suite aux difficultés financières rencontrées par le centre social Giraudeau / Maryse Bastié, le conseil d'administration a opté pour une réduction du personnel. **Avec le licenciement annoncé d'Anne, c'est tout cet univers culturel qui risque de s'amoindrir**. Cette décision accable les familles des usagers qui se battent pour que la culture reste accessible à tous. Surtout dans un quartier où les difficultés sont nombreuses, cet accès à la culture à moindre frais était une opportunité qu'il fallait saisir. Outre l'aspect culturel, c'est tout un contexte de lien social et de confiance avec les familles que ces professionnelles dynamiques avaient réussi à créer.

Avec une équipe diminuée de moitié, privée de la complémentarité de ses deux protagonistes dévouées, comment continuer toutes ces actions sur le terrain ?

Attristés par ce licenciement incompréhensible, les usagers se questionnent sur la place donnée à l'accès à la culture pour leurs enfants…

Maryse, Valérie et Cindy

La Fabrique à Rêve

Proposée par l'association Karma, qui œuvre tout au long de l'année auprès des enfants malades via des ateliers d'éveil artistiques, la quatrième édition du festival La Fabrique à Rêve aura pour thème cette année « Tout est Sens dessus dessous ». Artistes, bénévoles, compagnies dont certaines ont intégré à leurs créations des personnes en situation de handicap seront une fois de plus mobilisés pour transmettre les notions de partage, de solidarité et de droit à la différence….

Mardi 09 juin – Salle Ockeghem
Projection film d'animation / Spectacle jeune public
De 18h30 à 20h30 / 5€
Mercredi 10 juin – Salle Anatole France – Hôtel de Ville
Table Ronde Publique – « L'éveil artistique au domicile d'enfants malades et/ou en situation de handicap à domicile, Entre l'envie et le possible / Avec qui, quoi, comment impulser ou faciliter ce lien? »
De 18h30 à 20h30 / Grat.
Dimanche 14 juin – Place Châteauneuf
Spectacles / Performances / Ateliers
Déambulation / Expositions
De 11h00 à 20h30 / Participation solidaire de 2€

Rens. 06 61 84 34 12 / stephaniepiot@gmail.com

Raconte-moi une histoire

L'association «Livre Passerelle»*, en compagnie des habitants des quartiers Fontaines et Bergeonnerie, participera à cette IXe édition de Raconte-moi une histoire.
3 juin : aventures pittoresques, histoires et musiques (4/10 ans) par le Centre de Formation des Musiciens Intervenants
6 juin : Grande journée en plein air sur l'île Balzac.
15h30 : lectures
16h30 : Cie des Chats Pitres
«Vous n'avez pas vu mon nez ?». Le clown René a perdu son nez !

Quartiers des Fontaines et de la Bergeonnerie – Rens. 02 47 74 56 06

* Livre Passerelle a rejoint Parallèle(s) pour notre plus grand plaisir afin de vous proposer régulièrement sa sélection de livres jeune public. Rendez-vous au prochain numéro pour mieux connaitre les actions de cette association.

Pour les enfants malades

L'orchestre d'harmonie de la Ville de Tours donnera un concert le 5 juin à l'espace Oésia de Notre Dame d'Oé au profit des Blouses Roses, animatrices bénévoles auprès des enfants malades de Clocheville. Ca coûtera 9 € pour les adultes, et c'est gratuit pour les moins de 18 ans.

Réservations au 06 80 65 35 34.

Notre terre : un monde fragile à protéger
Pour une planète verte - Editions Nathan - 256 pages - 24,95 €

Ce livre, particulièrement intéressant, s'adresse à nos enfants à partir de 10 ans. Largement illustré (300 photos), il dresse un constat réaliste sur l'environnement, milieu par milieu, des pôles aux forêts tropicales. Chaque chapitre s'ouvre sur un mini-sommaire qui sensibilise le lecteur. On a aimé les zooms sur des points sensibles : la disparition du panda géant, de l'aye-aye, du léopard des neiges, du castor européen… À la fin de chaque chapitre, des centaines de conseils pratiques pour que nous contribuions à protéger la Terre au quotidien : adoptons un arbre, allons à pied pour nos petits trajets, comment économiser le papier… L'art d'avoir du vrai bon sens écologique !

Môm'Arts : Soi et le monde

C'est le thème 2009 de l'expérience poétique et artistique que mène Bernardo Montet depuis 3 ans.
Il sera rejoint cette année par le scénographe et plasticien Skall, qui parera les ateliers du Centre Chorégraphique d'univers colorés, mêlant le vivant et le virtuel, laréalité et l'imaginaire…. Petits et grands sont invités à suivre les danseurs. Fête du corps et du geste, fête de soi dans un environnement joyeux et coloré….

Du 3 au 10 juin – Centre Chorégraphique National de Tours

On emmène les parents ?

17 juin :
Ciné J : les gens du voyage
6/12 ans Médiathèque François Mitterrand – Gratuit
20 juin :
« Lait-grenadine » : les papas…
Histoires et chansons pour les petits jusqu'à 3 ans
10h30 – Médiathèque de La Riche
28 juin :
Festival de marionnettes «Ainsi font font font… !»
De 10 h à 19 h Parc de la Perraudière à Saint Cyr
Rens 02 47 42 80 29

LARGUONS LES AMARRES !!!! par Lou

Mauvaise nouvelle ? Je ne le sais pas encore. Figurez-vous que chaque année les professeurs des écoles ont le privilège de « faire des vœux »… Ces temps-ci, ils peuvent même croire au Père Noël ! Eh oui, tous les ans, nous pouvons réaliser une liste des écoles où l'on aimerait aller enseigner… Mais attention, M. le Père Noël de l'Education Nationale a sa liste lui aussi ! Et en fonction de notre ancienneté, nos vœux sont plus ou moins respectés. Alors avec le peu de points (car oui c'est un classement) que je compte pour ma pomme, je ne sais pas encore où je vais être envoyée. Raconté comme ça, ça a presque l'air « fun »… presque… Changer de niveau, encore je ne dis pas non, soit…. je troquerai mon costume de maternelle pour de l'élémentaire… Ne connaître ni l'école, ni les enfants, ni les parents… re-soit ! Mais parcourir des kilomètres (une centaine)… j'avoue non ! En même temps y a pas « d'e-bay de l'Education Nationale »… lieu d'échanges de postes… trop dommage ! Donc je n'aurai pas le choix. Ne vous inquiétez pas… fidèle lecteur, petit chouchou, tu seras mis au courant.

Alors j'attends… Comme si on n'avait que ça à faire ! Les projets ne s'arrêtent pas à ça dans ma classe ! Visites, sorties, jardinage, préparation de la fête de l'école, apprentissages, expériences, nouvelles acquisitions… autant vous dire, c'est pas parce qu'on a sorti nos chapeaux et notre crème solaire à la récré que l'on chôme !

Lu et approuvé en classe ! Par Lou

Le rêve du pêcheur
(Ronan Badel, Edition Autrement).



J'ai une passion folle pour les livres sans texte. Et dans la collection « Histoire sans parole » de la maison d'édition Autrement, je me régale ! Un illustrateur nous fait voyager, en dessin… A nous de trouver, de fouiner dans les moindres recoins des illustrations les détails, les explications… A nous aussi de faire travailler notre imaginaire ! Que veut-il donc bien nous raconter ? A vous de voir… De quoi le pêcheur a-t-il rêvé ?

Au jardin
Alain Grée



Allez, j'avoue…sur ce coup là je me suis fait plaisir à re-sortir ce livre des profondeurs de la bibliothèque… Une édition de 1968 ! Oui, mais ça n'a pas pris une ride ou alors si mais une belle ride ! On a parcouru ce documentaire sur le jardinage et mes loulous ont tout de suite repéré que les dessins étaient « bizarres » ! Pauvres petits formatés à la 3D ! Alain Gree, forcément, ça vous paraît dépassé ! Mais que de conseils ! D'ailleurs comme lui nous avons tenté l'expérience : nous avons planté des pépins de pomme (de la cantine !)

La sélection de Livre Passerelle

Qu'est-ce que c'est ?
Tana Hoban (Ed. Kaléidoscope, 1996 – 6 €)



Cet imagier cartonné, réalisé par l'Américaine Tona Hoban, fascine dès le premier regard : « Qu'est-ce que c'est ? », là, sur la couverture ? Un mobile, un cœur, un pantin, une étoile… Autant d'objets peuplant le quotidien des bébés et qui défilent sous les yeux et les doigts du jeune lecteur ; pointant l'un d'entre eux, nommant le suivant, découvrant au fil des pages tétine, poussette, ballon gonflable…

Du même auteur :
« Noir sur Blanc », « Blanc sur noir » et « Qui sont-ils ? »

Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?
Thierry Lenain et Delphine Durand
Ed. Nathan, 1998 – 4,70€)




« Avant pour Max, tout était simple. Premièrement il y avait les Avec-zizi. Deuxièmement, il y avait les Sans-zizi. Troisièmement : les Avec-zizi étaient plus forts que les Sans-zizi. Evidemment, puisqu'ils avaient un zizi ! »… Ca commence bien pour nous, hein, les filles !

LITTÉGRAPHIQUEMENT VÔTRE

Par Hélène Gosset



Amélie Guénand et Xavier d'Hérouville partagent tout. Amour, travail, difficultés et passions. Auteurs par vocation - mais peut-on l'être pour une autre raison - ils ont cofondé Litt&graphie, jeune maison d'édition. Retour sur leurs parcours respectifs.

Dix ans ans seulement et Amélie « bidouille » déjà des livres à la main. Une muse d'écrivain s'est sans aucun doute penchée sur le berceau de cette jeune fille qui, de toute sa vie, n'a jamais fait que rêver aux livres, tentant de percer leurs secrets, du mystère de l'inspiration aux techniques de fabrication.

Si Xavier a d'abord vécu pour et grâce aux animaux, ce vétérinaire « repenti » n'en a pour autant jamais renié son goût pour la poésie. L'adolescent cultivait l'histoire de l'art. Le jeune adulte, de petits poèmes en articles tout personnels, de quelques mots alignés en pages enchaînées finira, de fil en aiguille, par tisser des livres, d'œuvres et d'expertises reliés. « Je suis un enfant de Prévert. Je vais vers la prose poétique et j'accorde une attention particulière à la musicalité de la phrase. »

La poésie est aussi le credo d'Amélie dont la confiance s'estompe, sous le coup de refus, et autres fins de non-recevoir.

Le patchwork de leurs espoirs se trouve un jour assemblé à l'occasion d'une fête du livre dans le quartier Colbert. Le 18 juin 2006 – soyons précis – leurs regards se croisent, au sens propre comme au figuré. Déclic. « Nous partageons la même vision. Du coup, on avance sur nos projets ». Xavier rencontre quelques temps auparavant un autre écrivain, Greg Armathory. Un trio est né. L'énergie de chacun s'en trouve décuplée. Gazette, blogs et communautés en ligne : Litt&graphie, cercle artistique et littéraire au sens XIXe du terme, sort de l'ombre et se projette sur tous les écrans virtuels. Poésies illustrées, extraits de romans et nouvelles sont régulièrement publiés. Les premiers contributeurs sont alors rejoints par d'autres auteurs, par l'ébullition intellectuelle alléchés : Hervé Smagghe, Emeline de Villèle, Isabelle de Saint-Loup, Stéphanie Muller (qui créera par la suite sa propre maison d'édition).

Xavier « arrête d'exercer pour prendre la casquette d'éditeur » et sort en janvier 2007 son premier livre « On y voit tout » consacré au travail de Velasquez. « On peut me lire comme une histoire mais mon texte peut tout aussi bien intéresser les spécialistes ».

Amélie de son côté découvre l'œuvre de la plasticienne Francine Laloume – Fral – avec qui elle conçoit l'ouvrage « Erotica Loire... au fil des mots », lequel donnera lieu à une exposition. « L'idée est de sortir de l'écrit pour créer quelque chose de physique. Nous voulons faire vivre les livres autrement ».

Litt&graphie, par les efforts conjugués, commence ça et là à se distinguer. Loin de ralentir la cadence, Amélie et Xavier doivent au contraire redoubler de volonté pour poursuivre cette percée : « On a bien développé notre communication. Les journalistes commencent à s'intéresser à nous – nous avons même eu droit à un article très flatteur sur le site Mediapart. Je vais cependant devoir reprendre mon activité de vétérinaire, explique Xavier qui reste malgré tout confiant dans l'avenir de la jeune maison d'édition car « Amélie est là pour reprendre les rênes ».

Au programme pour les mois à venir : le lien qu'il faut impérativement tisser avec les libraires de toute la France. **« Nous travaillons hors circuit. Il faudrait aller à Paris tous les mois pour développer le réseau relationnel. A Tours, ça commence à prendre, notamment avec la Boîte à livres ».** Du côté de la capitale, les libraires attendent la province mais ils sont coincés du fait de leurs contrats avec les grosses maisons d'éditions qui ont transformé les ouvrages littéraires en produits de consommation. « Aujourd'hui le livre n'est plus fait pour durer. Il reste 3 mois avant de disparaître des rayonnages ».

Constat amer contre lequel se battent Xavier et Amélie, développant en quelque sorte le concept d'« édition durable ». Publications originales numérotées, impression « made in Normandie » et infographie soignée : Litt&graphie tend à faire du livre un objet d'art bâti pour durer.

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ...



par Chris

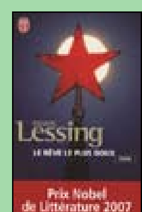


Où on va papa ?

Jean-Louis Fournier *(Stock, 2008/ 15€)*

Fournier a eu trois enfants dont deux que l'on nomme pudiquement « différents ».Il nous parle d'eux dans ce livre bouleversant et drôle à la fois. Bouleversant, car élever deux enfants handicapés est une expérience terrible, mais drôle aussi car l'humour noir de Fournier, sur un sujet aussi grave, permet au lecteur de respirer. Un prix Femina 2008 amplement mérité. Jean-Louis Fournier, pour mieux comprendre le personnage a été le complice du sublissime Desproges.

Du même auteur
Il a jamais tué personne, mon papa : Livre de poche 1999/3€
Les mots des riches, les mots des pauvres : LGF 2006/5,50€

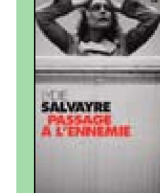


Le rêve le plus doux

Doris Lessing *(J'ai lu, 2008/ 8 €)*

Le rêve le plus doux ? Changer le monde. C'est à ce bel idéal que s'emploient trois femmes hors du commun dans ce roman amplement inspiré par la vie même de son auteur. Trois portraits de femmes libres, courageuses et altruistes qui redonnent foi en l'humanité. Doris Lessing est lauréate du prix nobel de littérature 2007.

Du même auteur
Les grand-mères : J'ai lu 2005/4,80€

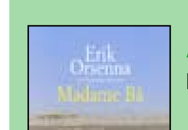


Passage à l'ennemie

Lydie Salvayre *(Seuil, 2003/ 15 €)*

Un inspecteur de police a pour mission de s'infiltrer dans une cité pour débusquer les trafiquants de tous poils. Pour ce faire, il va jouer les caméléons et se faire passer pour l'un d'eux. Mais l'amour va frapper à sa porte et lui faire réviser toute sa façon de penser. Ce livre, ponctué des rapports de flic à sa hierarchie est à mourir de rire ! Tel est pris.... !

Du même auteur
La méthode Mila : Points 2006/6,50€



Madame Bâ

Erik Orsenna *(LGF, 2005/ 7,50 €)*

Pour retrouver son petit-fils qui a disparu en France, madame Bâ présente une demande de visa. Elle lui est refusée. Commence alors le parcours semé d'embûches de cette femme intelligente et déterminée. Orsenna raconte l'Afrique d'aujourd'hui, ses violences, ses rêves bafoués. mais aussi ses richesses éternelles de solidarité. Madame Bâ est d'abord cela : le portrait d'une femme. Une femme africaine, qui, plus encore que toutes les autres femmes, doit lutter pour sa dignité et sa liberté.

Du même auteur
La grammaire est une chanson douce : livre de poche 2003/5€
La révolte des accents LGF 2008/5€

Un peu de lecture

par Bruno Lonchampt

Dans le Parallèles numéro 4, je vous avais déjà parlé des deux premiers tomes de **« Rosalie Blum »** roman graphique chez Actes Sud BD.

Voici que sort le troisième et dernier tome de cette trilogie, pensée dès le départ comme telle, au scénario parfaitement maîtrisé, et à l'écriture vivante et directe.

Ce troisième opus est lumineux et ceci pour plusieurs raisons. En effet il donne les clefs des personnages, il maintient le suspens mais dans un parcours de renaissance de chacun des protagonistes. Les couleurs sont douces et apaisantes. La densité des dialogues est tout en tendresse et en apprivoisement réciproque.

Rosalie peut-elle se réconcilier avec son passé, Aude peut-elle faire un pas vers cette vie réelle, Vincent acceptera-t-il la main qu'on lui tend, les personnages trouveront-ils leur place dans cette vie quotidienne ?

L'analyse des caractères ne se laisse jamais déborder par le récit, et le récit fait se croiser les psychologies tout en finesse.

Ce dernier tome est l'aboutissement de toute l'histoire. Si bien qu'on relit tranquillement le tome 1, le tome 2 et finalement encore le 3, car tout a été pensé dès le début et tout au long de l'histoire ; les correspondances, les évidences trouvent leur cohérence au fil des pages.

Même la couverture d'un tome à l'autre est un film d'animation dès le début selon que le regard est celui de Vincent, d'Aude ou de Rosalie.

Laissez-vous porter par ce travail si méticuleux et captivant. La liberté de ton est légère. L'humour côtoie l'émotion. **On aime ces héros du quotidien qui soignent leurs blessures.**

Jusqu'à la fin on est tenus en haleine et on aimerait tant que ça continue.

Et si vous voulez savoir si je crois au hasard, vous aurez probablement la réponse, même si je ne fais qu'entendre la question au fil des pages (à vous de comprendre cette allusion car je me suis glissé dans ce récit pour des raisons trop longues à expliquer).

Bonne lecture et faites-moi confiance.

« Rosalie Blum, une impression de déjà vu »
Camille Jourdy, 2007, 128 pages, *Actes Sud BD*

« Rosalie Blum, haut les mains peau de lapin »
Camille Jourdy, 2008, 128 pages, *Actes Sud BD*

« Rosalie Blum, au hasard Balthazar »
Camille Jourdy, 2009, 128 pages, *Actes Sud BD*

Autre titre ***« Une araignée, des tagliatelles et au lit, tu parles d'une vie ! »*** chez *Drozophile et Quiquandquoi.*

BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Par GARY CONSTANT



Le 10 juin
CORALINE

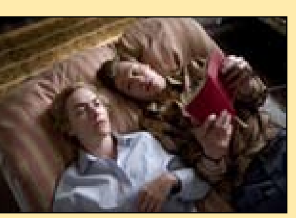
de Henry Selick (Dakota Fanning, Teri Hatcher, John Hodgman)

Une bonne fois pour toutes, le seul, le vrai, l'unique maître d'œuvre de **L'ETRANGE NOËL DE MR JACK**, c'est son réalisateur Henry Selick et non Tim Burton. Ce dernier a seulement écrit l'histoire. Ok c'est déjà pas mal mais c'est un peu court. Il suffit de voir ce ratage que sont **LES NOCES FUNÈBRES** pour se rendre compte qu'avoir des idées, c'est bien, encore faut-il savoir les mettre en scène. Mais l'heure n'est pas à disserter sur le fait que depuis dix ans, Burton est incapable d'aligner un bon film - j'attends néanmoins sa version d'**ALICE AUX PAYS DES MERVEILLES** avec impatience - non, le moment est venu de vous parler du résultat de la rencontre de deux fous géniaux. D'un côté, vous l'aurez compris, Selick, et de l'autre l'incroyable Neil Gaiman, écrivain fantasque de l'enfance et de ses cauchemars. Le premier adaptant le roman éponyme du second en film d'animation en relief avec des marionnettes en mélangeant «stop motion» (animation image par image) et technique 3D. Coraline Jones, une fillette de 11 ans, vient de s'installer avec sa famille dans une grande maison en pleine campagne. Elle reproche à ses parents de ne pas assez s'occuper d'elle. En visitant sa nouvelle demeure, la petite fille va découvrir une porte qui ne figure sur aucun plan. La nuit venue, celle-ci va s'ouvrir et permettre à Coraline d'accéder à une dimension parallèle où le meilleur, et surtout le pire, l'attendent. Folie visuelle (Seigneur, ces décors faits à la main !) et richesse thématique sont au rendez-vous de cette remarquable adaptation lorgnant vers Borges et Lewis Carroll avec un univers cohérent, incroyable de poésie et de noirceur, qui hante l'esprit un bon moment. Allez visiter le site du film, vous trouverez des vidéos intéressantes montrant Selick et son équipe au travail. Un travail herculéen et d'une patience infinie avec comme seul objectif, celui de remplir nos yeux avides d'émerveillement.

Le 24 juin
NOTORIOUS B.I.G

de George Tillman Jr (Jamal Woolard, Angela Bassett, Anthony Mackie)

Non, me direz-vous, pas encore un biopic ! Mais, attention, hein, c'est pas n'importe qui, ici, qui voit sa (courte) vie retranscrite à l'écran. Il s'agit, ni plus ni moins, de Christopher Wallace, alias Biggie, alias The Notorious B.I.G, un des rappeurs américains les plus essentiels des années 90 de la côte Est, mort assassiné dans de troublantes circonstances en 1997 à l'âge de 24 ans, six mois après le meurtre de Tupac, autre grande figure mythique de l'époque. Notorious a surtout laissé, de son vivant, un album incontournable, le bien nommé et prémonitoire "Ready to die", produit de main de maître par Puff Daddy, que vous devez (ré)écouter d'urgence, amateur de rap ou non. Le film raconte, selon le schéma classique, l'ascension de la star, son apogée et la fin. Ici, ce côté trop conventionnel du métrage pose problème. La réalisation est plutôt bonne mais cette bio ressasse, sans originalité, des situations déjà vues (le chanteur, au pieu avec une de ses groupies, se faisant surprendre par sa femme, le bon copain qui se fait emprisonner à la place du jeune prodige car il croit en lui) et surtout, purée, **C'EST BEAUCOUP TROP SAGE !** Enfin, quoi, c'était l'époque du Gangsta Rap, avec la pègre, la rivalité Est/Ouest… On aurait aimé en savoir plus sur la jeunesse du héros, trop vite expédiée, ou bien sur la rivalité interne Tupac/Notorious. Reste les acteurs qui emportent le morceau, le nouveau venu, Jamal Woolard, en tête, dans le rôle-titre, portrait craché de l'artiste. Ca aurait pu être dément mais, hélas, ce côté trop hollywoodien, lisse et "calibré" nuit à l'ensemble. On ne peut, dès lors, que rêver à ce qu'en aurait fait un John Singleton (**BOYZ'N THE HOOD**) ou un Spike Lee, première période.



Le 15 juillet
THE READER

de Stephen Daldry (Kate Winslet, David Kross, Ralph Fiennes)

L'oeuvre de Bernard Schlink, écrite en 1995, traitait, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en Allemagne de l'Ouest, d'une histoire d'amour entre Michael, jeune étudiant en droit et Hannah, deux fois plus âgée que lui. Ils se retrouvent au cours d'un procès accusant la femme d'avoir sévi dans les camps d'extermination nazis. Pour cette dernière, la lecture de "classiques" par son amant juvénile, est la principale source de joie dans sa vie. D'où le titre. Daldry (**BILLY ELLIOT**) suit exactement l'intrigue du bouquin. L'Oscar pour Kate Winslet, effectivement, vu sa prestation, on comprend. Mais pour le reste, alors oui, c'est joli, David Kross est pas mal, par contre, Ralph Fiennes, lui, est exécrable. Un film soigné mais froid. Avouez que pour un produit à forte dose de pathos, ça la fout plutôt mal !



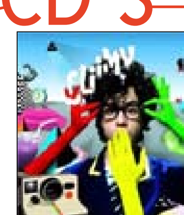
Le 29 juillet
THE MIDNIGHT MEAT TRAIN

de Ryuhei Kitamura (Bradley Cooper, Vinnie Jones, Leslie Bibb)

Au ciné, le british Clive Barker, grand maître du fantastique, a été adapté avec plus ou moins de bonheur, le pire (**CANDYMAN III**) côtoyant le meilleur (**HELLRAISER**). Quand est tombée l'annonce officielle que le metteur en scène nippon fou de **VERSUS**, pour son premier film américain, avait jeté son dévolu sur une des nouvelles tirées des fameux « Livres de Sang» du romancier, qui raconte la traque, par un photographe de presse, d'un boucher opérant, tard la nuit, dans une rame de métro new-yorkais, trucidant moult personnes, j'avoue que la bave me vint subitement aux lèvres (car j'espérais que ce réalisateur doué mais qui ne m'avait pas totalement convaincu avec ses précédents opus style **SKY HIGH**, dans le système US, s'assagirait et évoluerait peut-être vers autre chose). Et puis des rumeurs ont commencé à circuler comme quoi le film ne sortirait peut-être jamais en salles mais directement en DVD et encore, pas partout, car le métrage ne serait pas bon, Clive n'étant pas satisfait du résultat, j'en passe et des meilleures. Qu'en est-il réellement ? Et d'un, **PIPEAU**, le film sort bel et bien chez nous. Et de deux, c'est une bonne petite série B, au climat prenant, avec un côté «old school» années 80, dans la lumière, la manière d'agencer le tout, assez réjouissant, et Vinnie Jones, comédien au faciès de brute épaisse, déjà vu, notamment, chez Guy Ritchie, inquiétant à souhait. Le seul petit bémol, histoire vraiment de pinailler, est le plan final, ridicule, mais ne remettant en rien les qualités du métrage citées précédemment. Et de trois, Barker est content, nous aussi.

CD'S

Par Doc Pilot



SLIIMY
«Paint your face »

(Warner)

Charmante usine à tubes, Paint your face place Sliimy en une sorte d'héritier de Boy George et de T.Rex passé à la moulinette des années « 2010 ». L'artiste transcende la simplicité de ses mélodies par l'incarnation d'un concept unique, brillant et psychédélique. Arrivé l'air de rien sous une étiquette surfaite de nouveau Prince, ce bubble rock vitaminé a de fortes chances de bousculer les habitudes et d'installer rapidement ce jeune homme en l'idole d'un culte aux couleurs, à la joie et à la fiesta ; cerise sur le gâteau : sur scène il assure.



SHAKAPONK
"Bad Porn Movie Trax"

(Tôt ou tard)

En 2009, le rock c'est Shakaponk, une musique énervée, intelligente et sans compromis, produit du mariage de toutes les disciplines. Le collectif français émigré à Berlin semble nourrir son hardcore électro à l'ambiance arty de cette ville pour donner une musique planétaire sans patrie ni patron, sans contrainte ni faiblesse. A voir en live sur Terres du Son.



ORCHESTRE DU COIN
"L'Oeuvre Complète"

(Small Talk)

La Compagnie du Coin et ses dérivés proposent à intervalles réguliers des productions sans faille et inattaquables tant dans la conception des emballages, la production des enregistrements que dans la justesse des concepts exprimés. Cette livraison est particulièrement soignée et agréable à écouter et réécouter. Amateurs de Zappa, de Carla Bley ou Nino Rota, vous y trouverez votre bonheur. Ce disque ne sort pas sur une major, vous n'avez donc aucune bonne raison de le télécharger, mais d'excellentes pour l'acheter.

YUKSEK
"Away From The Sea"

(Has been)

Formaté pour l'export, Yuksek rejoint Justice, Air et Daft Punk dans la faculté à intéresser l'étranger et s'y tailler une place. Le surdoué rémois récolte ainsi les fruits d'un travail d'alchimiste en la tour d'ivoire du son où la mélodie et la recherche n'occultent jamais l'option du dancefloor. Nous danserons tous sur Yuysek avant de prendre le temps de l'écouter ; s'en priver serait un crime.



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ
« Around Robert Wyatt »

(Bee Jazz records)

Attention, ce disque est incontournable et intemporel. L'ONJ, sous la direction du talentueux Daniel Yvinec, rend hommage à Robert Wyatt, lui-même présent au chant sur plusieurs morceaux. Ce projet ambitieux bénéficie de participations d'exception : Arno, Camille, Daniel Darc, Rokia Traore, Yael Naim et Irene Jacob. Ils viennent tous célébrer le maître de la subtile dissonance et du jonglage harmonique. Il en sort une œuvre cohérente et brillante à écouter d'une traite en sa globalité. Peut-être « le meilleur disque » de Wyatt depuis « Rock Bottom ».



STEPHANE CARATY
« Derniers Souvenirs »

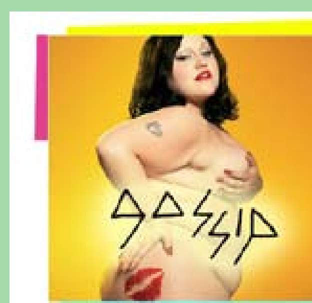
(autoprod)

Le tourangeau, ex-batteur de Marcel Express, multi instrumentiste et chanteur de les Zamis, s'offre un voyage en solo, épaulé par quelques pointures tels José Larraceleta ou Olivier Carole. Enregistré au Studio du Fief mais aussi en live à l'Atrium, ce pur produit local installe Caraty en un chanteur de charme sensible et touchant ; il évolue sur des mélodies faussement désuètes aux accents nostalgiques des « casinos » d'antan. C'est de la Variété assumée, une page tournée sur ses derniers souvenirs.

Eclectiquement libre

par Greg

GOSSIP



Les membres de ce groupe formé depuis 8 ans ont grandi dans l'Arkansas. La mode, l'art, la danse et les films sont leurs inspirations. Ils vivent actuellement à Portland, en Oregon. Ils ont écumé tous les grands festivals de France et d'Europe ces deux dernières années. Leur chanteuse est une bombe d'énergie qui défie toute concurrence, sa voie sensuelle et rauque nous traverse. Leur musique rock penche aussi pour le groove, pas de barrière et tant de talent !!! A découvrir absolument !

http://www.myspace.com/gossipband

Il serait bon de les voir dans la région, à Terres du son par exemple… L'appel est lancé !

http://www.myspace.com/eclectiquementlibre

TSR, un artiste Tourangeau*

Il est d'origine portugaise. Fuyant la dictature de Salazar, sa famille débarque dans la région de Tours en 1972.

Né en 1981, il fait ses débuts dans le Hip Hop en 1996, se produit un peu partout d'abord en Indre-et-Loire, puis en tant qu'animateur sur Radio Béton où il recevra des artistes tels que DIAM'S, ROST, Nakk Mendoza etc. Ses influences sont plutôt tirées du Hip Hop et du Reggae, voirz de la Soul.Il sort en septembre 2008 son premier opus de 6 titres : HORIZON2008.

http://www.myspace.com/tsrreal

*(TSR souhaitait apporter d'amicales précisions à l'article paru dans le dernier numéro)

HISTOIRES DE TOURS.

LA PRESSE CLANDESTINE : UNE ENTREPRISE NECESSAIRE ET PERILLEUSE

par Guy Bonnet

N° 43 — ORGANE DES MOUVEMENTS UNIS DE RESISTANCE — Edition Zone Sud — 1er Janvier 1944

LIBERATION

PETAIN BADOGLIO SMUTS

Un seul chef : DE GAULLE ; une seule lutte : POUR NOS LIBERTÉS

POUR 1944 : ACTION ET VICTOIRE

Résistance et Sécurité

Juillet 1942 — N° 9

LE FRANC-TIREUR

MARCHAND D'ESCLAVES !

Une presse clandestine s'est manifestée dès les premiers jours de l'occupation, en juin 1940. En quelques mois, plusieurs titres sont apparus et leurs auteurs ont souvent été arrêtés, fusillés ou déportés (1). Ces voix qui s'élevaient un peu partout en France portaient des paroles de combat et d'espérance et rien ne saurait désormais leur imposer le silence, quels que soient les périls et les difficultés.

Pour faire un journal clandestin, aussi modeste qu'il puisse être, il fallait une plume, certes, mais aussi beaucoup de détermination, de courage et de vigilance. Et puis, dans un pays où tout était strictement rationné et surveillé, il n'était pas simple de trouver du papier, de l'encre, un lieu de composition, de mise en page et de tirage. **Le transport et la distribution ne pouvaient pas être livrés à l'improvisation mais il fallait une audace**, une témérité un peu folle parfois et aussi de l'astuce et des complicités pour mener la tâche à son terme.

Ce combat de la parole contre les armes ne cessera de s'amplifier et, au début de 1941, quand les premiers noyaux de résistance s'étofferont, les journaux clandestins leur seront indispensables pour éclairer leur action, sans cesse dénigrée et condamnée sans appel et sans nuance par la presse collaboratrice, aux ordres de l'occupant.

Les Petites Ailes de France sont diffusées deux fois par semaine en zone occupée et en zone libre, à l'initiative d'Henri Frenay qui va organiser autour de ce titre le mouvement de résistance Combat, l'un des mouvements les plus importants de la zone sud, dont le journal prendra le nom à la fin de l'année. On trouve là, à côté de Frenay, Georges Bidault, Albert Camus, Pascal Pia…

Cette même année 1941, dans une région dite interdite, où l'occupation est encore plus pesante et la propagande plus intense que sur le reste du territoire, **La Voix du Nord qui se veut bimestrielle paraît à Lille.** Nathalis Dumez, qui dirige l'opération, est arrêté après le 39ème numéro. Son successeur, Jules Noutour, tombera à son tour après 20 numéros et mourra en déportation où les deux hommes ont été envoyés. Le journal continuera, malgré les énormes ravages que fera la Gestapo parmi les militants de tout rang.

L'Humanité, interdite depuis 1939 après la signature du pacte germano-soviétique qu'elle a justifié, change de ton après l'invasion de l'Union soviétique par Hitler. Elle s'en est prise jusque-là au gouvernement de Vichy et à l'Angleterre qu'elle rend responsable de la guerre et elle a salué le pacte de neutralité signé entre Moscou et Tokyo comme un succès de la diplomatie du Kremlin.. Après le 22 juin, elle lance des appels à la résistance et au combat.

Le titre Libération que Christian Pineau a lancé en zone occupée fait son apparition en zone libre grâce à Emmanuel d'Astier de la Vigerie, un officier de marine devenu journaliste. Menacé, d'Astier gagnera Londres. Mais le journal continuera grâce à Lucie Aubrac, Pascal Copeau, André Philip, pour ne citer que les plus connus.

L'été 1941 voit encore sortir de la nuit Défense de la France de Philippe Viannay et Robert Salmon, Le Populaire, qui sera la voix du parti socialiste dans les deux zones, le Franc -Tireur, créé par d'anciens militants socialistes et communistes - le professeur Albert Bayet, Claudius Petit et Yves Farge.

En 1942, on commence à mieux connaître la presse clandestine à Londres, dans l'entourage du général de Gaulle et dans les milieux de la France libre et l'on a compris l'importance de cette parole qui dénonce les mensonges de la Propaganda Abteilung que véhicule, dans les deux zones, une presse soumise et souvent servile. **Chaque numéro de ces journaux circule entre plusieurs mains, leur contenu est répété de bouche à oreille.** Leur influence dépasse de loin leur tirage qui, cependant, au cours des mois, se développe. Jean Moulin, parachuté en France a, entre autres missions, celle de leur apporter de l'aide. Le représentant du général de Gaulle va créer un Bureau de Presse qui permet la collecte de l'information et la répartition de moyens financiers.

Combat — N° 45 — 15 JUIN 1943

Un seul chef : DE GAULLE — Un seul combat : POUR NOS LIBERTÉS

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

Unité

DEUX ANNIVERSAIRES

En mai 1943, quand Jean Moulin réunit à Paris le Conseil National de la Résistance, on constate l'importance prise par la multiplication des titres et l'augmentation des tirages de cette presse qui mène un combat sans relâche contre le travail obligatoire en Allemagne, imposé aux jeunes Français , qui dénonce les massacres perpétrés par les SS, la Gestapo et la Milice, qui publie des photos révélatrices de l'horreur des camps de concentration (certes, sans en mesurer l'ampleur), tout en contribuant à maintenir le lien entre les mouvements de la Résistance. **Elle est devenue, peu à peu, une presse d'information et elle engage même une réflexion sur l'après-guerre et les évolutions nécessaires de la société et des institutions.**

1) Voir les numéros 3, 4 et 6 de Parallèle(s)

VÉNÉZUELA

par Kim Lureuil

Carnets de voyage

Gilles Martin, photographe animalier tourangeau, travaille pour les plus grands magazines (Times, Life magazine, Match, Géo…). Il se qualifie lui-même de « reporter photographe Nature & Environnement ». Au fil du temps, ce grand professionnel a acquis de multiples connaissances sur les comportements animaliers et a pu constater la raréfaction de leur habitat, leur disparition… et les dégâts causés par l'Homme.

Il s'est fixé comme tâche d'être le témoin privilégié de ces espèces en voie de disparition et de leur beauté. Depuis quelques années, il parcourt toutes les régions de notre planète pour rapporter de magnifiques photos dans l'espoir de sensibiliser l'opinion publique.

Accompagnateur lors de différents voyages réalisés avec Objectif Nature, il partage son savoir-faire, ses techniques et des outils personnels avec les participants, tous passionnés de photo ou de vidéo.

Il a bien voulu confier son carnet de voyage au Vénézuela, dont voici quelques extraits.



Ici, l'Homme n'a pas encore tout souillé et, s'il existe encore une vague idée du jardin d'Eden, c'est peut-être dans les Llanos du Vénézuela qu'on peut l'imaginer. Là, je suis prêt au départ, toujours aussi excité. Je me sens comme un enfant qui va jouer aux billes… Je fais un métier magique. Même s'il fait terriblement moite !



Oui le voilà ce fameux jacana qui avertit de la présence d'un anaconda dans ces grands marécages, les Llanos. Ils sautillent littéralement sur les feuilles de nénuphar, on dirait qu'ils courent sur l'eau avec leurs grands doigts… Ils se nourrissent de petits insectes que les mouvements de l'anaconda font sortir de l'eau… Sans eux, impossible de repérer les serpents invisibles sous l'eau.



Ça y est ! On en a repéré un ! C'est un anaconda, un des plus gros serpents du monde… C'est une espèce qui va disparaître et nous on l'a en boîte ! Il a avalé une tortue avec sa carapace. Je ne sais pas combien de temps il va mettre à la tuer… Mais nous, on peut le photographier à chaque fois qu'il remonter respirer. Il est aussi gros qu'un pneu de voiture, sa puissance est époustouflante.



Ce petit piaf ébouriffé est un martin-pêcheur du Vénézuela. Tellement discret (il n'a pas les couleurs chamarrées de certains de ses congénères européens) et si petit qu'on peut facilement passer à côté de lui. Là j'ai réussi à saisir en même temps sa coiffure en pétard, ses petites pattes et le gros poisson qu'il avale. C'est trop magique !

Oh c'est trop mignon, cette petite chouette surgie de son terrier, avec un petit mouvement de tête et un côté impertinent. Puis elle prend la pose sur une branche, juste pour faire la star avec sa tête à 180 . Il paraît qu'elle creuse son terrier avec ses pattes ou alors qu'elle squatte des trous abandonnés par des serpents ou des renards. Mais elle se raréfie à cause de l'urbanisation et de nouveaux prédateurs comme les chats ou les chiens.





Il est difficile de les approcher ces fameux ibis écarlates au magnifique plumage presque entièrement rouge vif, sauf le bout de plumes (que mâles et femelles acquièrent à l'âge adulte). Un rassemblement d'ibis reste un spectacle inoubliable. Dire que leurs plumes servent à faire des fleurs d'hibiscus pour les touristes, et que maintenant leur chair est servie à la carte des restaurants… quand ce n'est pas leurs œufs. Problème : ils sont très sauvages et arrêtent leur reproduction si on les dérange trop souvent comme le font les braconniers.



Au milieu de nulle part, surgit un capybara. L'air nonchalant, il semble tout droit sorti d'un dessin animé, avec sa grosse tête rectangulaire aux yeux doux et au museau aplati. Considéré comme le plus gros rongeur au monde, il est aussi inoffensif qu'il en a l'air et nage comme une loutre. Il se méfie de plus en plus des hommes qui le chassent pour le manger.



Magnifique, j'ai pu avoir un grand fourmilier en pleine course. Quel effet ! Juste avant il s'approchait doucement d'une fourmilière. Qu'est-ce qui est le plus bizarre chez lui ? Son grand nez pour avaler des fourmis (sans les mâcher, il n'a pas de dents) ou sa queue dont il se sert comme d'une couverture ? Gourmand mais très pacifique, il partage son temps entre la quête de fourmis et la sieste. Dans les zones où l'homme s'est installé, il a adopté une vie nocturne pour leur échapper.

Ecologie et stages : sites à découvrir

www.arche-photographique.org - www.gilles-martin.com - www.biospher-pictures.com

Sur la trace des jaguars du Brésil

Pour tous les passionnés de photographie animalière en milieu sauvage, Objectif Nature organise duex voyages au Brésil pour photographier le jaguar dans son milieu naturel. Gilles MARTIN mettra son expérience de photographe animalier, ses techniques de pro et ses outils personnels à la disposition du groupe.

gillesmartin37@free.fr / 02 47 66 98 57 / 06 32 08 71 08

STAGES PHOTOS D'ETE EN BRENNE



Gilles MARTIN connaît le Parc naturel de la Brenne, comme sa poche, voire mieux. Depuis plus de 20 ans, il traque tous les animaux de cette réserve naturelle. Au fil du temps, il a acquis une parfaite connaissance des espèces animales et végétales, et développé une série d'accessoires uniques conçus par lui pour mieux approcher et saisir les animaux en milieux naturels.

Stages macrophoto, animalière et informatique
gillesmartin37@free.fr / 02 47 66 98 57 / 06 32 08 71 08

LES JOURNÉES BIO
DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU DU RIVAU



Rencontres et ateliers marqueront ce rendez-vous dans le « Jardin Remarquable ».
Ici, le développement durable n'est pas qu'un terme à la mode, tout est écolo : les produits utilisés sont homologués par l'agriculture biologique et les semences utilisées pour le Potager sont « bio ». Jardinières et jardiniers prodigueront conseils pour planter les graines(bio) ou pour faire son compost. Plein de gens très savants, architectes et botanistes, mais aussi un docteur des arbres, un obtenteur de roses ou une trufficultrice, déambuleront au gré de vos demandes assoiffées en matière de semences, fertilisants naturels, habitat écologique... Bref, tout pour devenir un éco-citoyen responsable. Le dimanche sera celui des enfants : maquillage, activités ludiques et promenades enchantées. Venez avec votre cabas, les métiers de bouche (bio) seront là également !

6 et 7 juin - Château et Jardin du Rivau – Rens. 02 47 95 77 47
info@chateaudurivau.com / www.chateaudurivau.com

A CHEVAL ENTRE CHER ET LOIRE
Par Isabelle de Saint Loup

Rien de tel qu'une balade à cheval pour redécouvrir nos jolis paysages de Touraine! A Villandry, au Centre Equestre des Petites Rivières, Martine Crétault Masquelet propose aux amateurs de randonnées équestres tous niveaux, des sorties particulières...

Depuis 1996, la passion de Martine pour les équidés se concrétise sur quatre activités : cours à partir de 8 ans, stages - compétitions, pension des chevaux et promenades - randonnées. « A la foire de Tours, je regardais les chevaux avec mon père ; je collectionnais les images du chocolat Poulain! J'ai seulement pris des cours à l'âge de 18 ans. A 25 ans, avec mes deniers, j'ai acheté ma première jument, Ursula. Après trois générations à la ferme, j'ai songé que le lieu était fait pour le loisir équestre ».
Là où le Cher et la Loire se rencontrent, l'endroit est magique. Les chevaux des Petites Rivières, Cléa, Justine, Apache, Laora, Espace, César, et j'en passe, sont habitués à la randonnée. David, le moniteur, connaît les chemins par coeur. Aller à la confluence à travers les prés, aux trois allures (pas, trot et galop) est un plaisir singulier. On peut faire du cross en descendant les berges, se baigner dans le Cher avec son cheval en été, faire du tout terrain (route, chemins de terre, forêt, pavés)... La randonnée peut durer une heure, deux heures ou plus. Justement, Martine propose des formules sympathiques. « Nous organisons régulièrement des virées au clair de lune. On part en petit groupe vers 22H après le dîner (compris dans la balade) et la rando de nuit se termine vers minuit. On se croirait dans les Highlands! Le Bout du Monde, Berthenay, Bréhémont... On va même jusqu'à Rigny Ussé. Les habitués sont légion et la clientèle de passage ne manque pas : Anglais, Italiens, Américains, Espagnols... Récemment, j'ai emmené des Ukrainiens pour une grande balade sur la route des châteaux! » Le souci de cohabitation est constant. On partage « La Loire à vélo » avec les chevaux. On croise les toues cabanées et les canoës, sans compter les montgolfières! Au pas, au trot, au galop, passages à guet, prairies et forêts... De quoi se faire plaisir avec un autre regard.

Centre Equestre « Les Petites Rivières »
Villandry / Tél : 06.08.26.31.78.

LES VIGNES VIERGES
VILLAGE DU BIO
ET DE L'ALTERNATIVE CITOYENNE



Initiée par Laurent, caviste « à la renverse » de Montbazon, en compagnie d'une bande d'épicuriens passionnés, voici la première édition des Vignes Vierges. Les vins que vous pourrez déguster sont « le fruit d'une philosophie sans concession, intégrant des valeurs essentielles telles que le respect de la Terre et du raisin, mais aussi celui du consommateur. Seront également sur place d'autres esprits frondeurs, des artisans de l'éco-habitat, un spécialiste de l'informatique libre, des producteurs et des revendeurs gastronomes, un paysagiste alternatif, une diét'éthicienne de choc, des Tourangeaux pourfendeurs d'OGM, le tenancier d'un jour d'un bar à eau, un petit poisson nommé Lulu... »

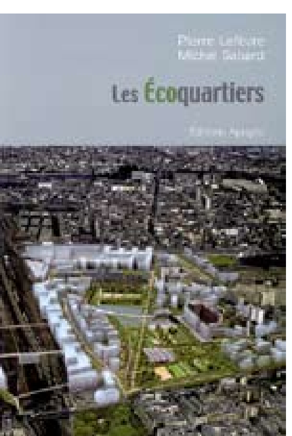
Le 7 juin de 9h30 à 18h30 – L'Ilette à Montbazon
Rens. 02 47 26 55 83 / www.lefeualacave.com

LA GLORIETTE
SPORT ET FARNIENTE



Pour les pauvres Tourangeaux cloîtrés dans leur appart', la Gloriette est un de ces lieux qui font oublier la claustrophobie et permettent de se balader tranquillou, pendant que les chers bambins s'égaient dans les jeux en poussant des cris de sauvage, trop longtemps retenus pendant un long hiver. Une fois qu'ils sont défoulés, à grands renforts de parcours dans les branches, ils peuvent aussi s'instruire, de façon ludique : fusées pour le futur astronaute, ou nichoirs à oiseaux pour le futur écolo. Mais n'oublions pas que la Gloriette, ce sont aussi des plantes de toutes sortes, un potager enchanteur, avec plein de recettes qui vont avec, déclinées tout au long des ateliers. Il y aura aussi du théâtre, des surprises musicales, de drôles de siestes. Et depuis le 23 mai, la plasticienne Zazü y prend ses quartiers d'été jusqu'en octobre pour une création in situ sous le signe de la liberté...

LES ÉCOQUARTIERS, KÉZAKO ?



Ce sont les quartiers, voire les villes du futur qui s'inscrivent dans une optique de développement durable, à savoir qui intègrent simultanément 3 facteurs : social, économie et écologie. L'aspect social prendra en compte une bonne gouvernance, la mixité socio-économique, culturelle et générationnelle, les activités sportives et culturelles proches. Du point de vue économique, les services et les commerces seront de proximité et multi-fonctionnels. Côté environnement, ils intègreront la mobilité, des énergies, de l'eau, des déchets, des matériaux de construction et de la gestion - dépollution des sols.

Une problématique qui concerne tous les citoyens et divers acteurs de la société puisque le principe veut que tout un chacun contribue à l'élaboration des écoquartiers avant même le premier plan.

Ce livre, très complet, présente 14 projets d'écoquartiers resitués dans la ville ou l'agglomé-ration de communes qui les ont programmés. Le lecteur y trouvera des informations concrètes lui permettant de se faire sa propre opinion et qui lui permettront d'agir en toute lucidité lorsqu'une opportunité se présentera de participer ou non à la mise en place d'un écoquartier.

K.L.

Les Ecoquartiers de Pierre Lefèvre et Michel Sabar
Dans toutes les bonnes librairies ou auprès des Éditions Apogée, 11 rue du Noyer - 35000 Rennes
Tél. : 02 99 32 45 95 / apogee.rennes@wanadoo.fr

MADAME TOMATE ET LE GRAND ALIBI

Chez les ados pourtant très variés qui gravitent ces temps-ci dans mon paysage, j'ai remarqué un point commun : le GRAND ALIBI. « Pourquoi, me disent-ils, devrions-nous nous décarcasser ? De toute façon, tout va péter ! Autant profiter de ce que cette société nous offre pendant qu'il en est encore temps ». Voilà, ce qu'ils disent (presque) tous. Ils admirent alors l'effet de leur discours sur ma malheureuse personne, la culpabilité qui ne manque pas de m'envahir et me laisse désarmée face à leur insondable paresse. Ensuite, ils s'en vont boire des bières en ville.

C'en est trop. Adultes, réveillez-vous ! Ces petits salauds sont en train de nous rouler dans la farine !

Alors, sous prétexte que nous autres, génération précédente, aurions tout bousillé à coups de pots d'échappements, d'overdoses électriques et de grosses bouffes bien riches, nous devrions supporter à présent ces petits sagouins qui exigent de faire comme nous, et donc de ne pas perdre une minute à bosser et à construire leur avenir ?

Je lance ici un appel à tous les miens : Quadras, Quinquas, unissons-nous pour mettre le holà ! Trouvons-leur de quoi s'occuper à ces jeunots : une belle cause exaltante à défendre à la dure, avec pour tout souper, de l'eau claire et un quignon de pain sec. On pourrait les faire camper devant la Banque Centrale Européenne ou la future centrale nucléaire de Flamanville ou le centre de production de Monsanto à Anvers ou ... tiens, je sais, on devrait rendre obligatoires les stages chez Xavier Renou*

Ou, alors, plan B : demandons au colonel Moutarde de leur concocter une bonne guerre. L'avantage avec la bonne guerre c'est qu'on sait exactement où ça nous mène !

**** http://www.desobeir.net/***

www.madametomate.fr

Après quoi court-il donc ?
Thomas Fersen

par Marie Lansade et Lola

Si certains chanteurs adeptes des petits riens du quotidien sont à claquer (ils se reconnaîtront !), Thomas Fersen raconte aussi de petites histoires, mais les siennes sont décalées, oniriques, des fables nourries d'imaginaire et d'une respiration de phrase bien particulière. ..... Il parle comme il écrit ses chansons, de façon réfléchie et concise, il répond un peu parfois à côté de la plaque, derrière les rires plane une sorte de tristesse, le personnage déjanté sur scène parle aussi de solitude...

Je voudrais offrir une place de ton concert à Terres du Son (1) à ma grand-mère qui ne te connaît pas. Quoi lui dire pour la décider ?
Que je ne fais pas de la chanson générationnelle, mais que sur Saint- Jean –du-Doigt (2) je pourrais la faire chanter et danser la saint jeannaise, rien que pour elle, et pour vous tous aussi...

Tes débuts ?
J'ai commencé la chanson à l'école communale par la chanson paillarde : ma vocation est née quand un copain a moi est monté sur une table à la fin du cours et a commencé à chanter : « Un dimanche matin ». (Les plus jeunes, questionnez vos parents sur ce grand classique qui enchantait nos cours de récréation...)

> *La liberté, c'est pouvoir faire ce qu'on aime, même si parfois on crée des monstres*

Tu ne fréquentais donc pas les salles paroissiales ?
Non, j'étais à l'école communale du XXe arrondissement, et les instituteurs étaient plutôt communistes...

Ton bestiaire...
C'est une imagerie, j'ai toujours aimé les imageries, comme celles liées à la nourriture, aux objets, aux mythes, aux prénoms de femmes......

Et la passion pour les valises, ça participe du fétichisme ? Germaine (3) existe-t-elle vraiment ?
Oui, bien sûr, elle existe, elle n'a pas explosé dans un aéroport de New-York, mais sa fermeture a cassé, et ça ne fait pas une chanson. Oui, c'est du fétichisme, quand on est seul on finit par parler aux objets, et je pense que c'est assez humain de s'entourer d'objets qui nous rassurent, surtout quand on voyage, parce que ce sont nos points de repère....

Tu as lu « Les histoires naturelles » de Jules Renard ?
Oui, j'ai lu Jules Renard, il y a longtemps, c'est un auteur que j'adore, qui m'a mis un peu le pied à l'étrier, car c'est un auteur qui écrit au présent, toujours, et la plupart des textes de mes chansons sont au présent. Le présent est une langue essentielle dans la chanson, plus que le passé. Je ne fais pas de la chanson nostalgique. Je l'aime aussi pour la concision du style, l'imagerie animale qu'il utilise pour parler des caractères, les phrases un peu sèches, et c'est ce que j'essaie de faire en chanson ; on n'a pas beaucoup de temps pour une chanson, il nous faut faire des phrases concises, directes et très imagées.

Prévert, Genet, sont des auteurs que tu aimes beaucoup. Tu as aussi bien connu Robert Doisneau. Son regard a-t-il influencé ton écriture ?
C'est un état d'esprit, un humour et un réflexe de désobéissance qui l'habitaient et que je reconnaissais comme familier et parental, c'est quelque chose qui m'habite aussi beaucoup. Doisneau m'a initié à la photographie, par son style simple, avec le sens de la formule, car c'est lui qui légendait ses photos et il avait une plume redoutable et drôle.

Sur ton album, il y a encore plus de ukulélé que sur tes autres albums. Qu'est-ce que tu aimes dans cet instrument ?
Il a du caractère, il me permet de jouer couché, je peux le transporter discrètement dans ma valise, il est léger, il donne un certain type de chansons quand on compose dessus car il n'a que 4 cordes.

Le fiancé de ma fille est fan de toi et du ukulélé. Puis-je lui confier ma fille sans danger pour elle ?
(Il se marre). Le ukulélé, c'est fatigant, parfois...

Il semblerait que tu as un sens de l'amitié fort, aussi bien vis-à-vis de tes musiciens que de ton label (4) ?
C'est vrai que Pierre Sangra m'accompagne depuis 15 ans, le pianiste qui a commencé avec moi est resté 10 ans, un bassiste 9 ans, et mon label c'est un compagnonnage avec Vincent qui a monté Tôt ou tard en 1997, on se connaît depuis 1987, c'est important dans la vie ce genre d'itinéraires, on a envie de continuer à travailler ensemble.

Tu veux transmettre quoi à tes enfants ?
Les moyens de gagner leur liberté.... La liberté, c'est pouvoir faire ce qu'on aime, même si parfois on crée des monstres et qu'on est esclaves de ses propres monstres... Alors on perd sa liberté parce qu'on a des projets qui nous dépassent et qui nous obligent à faire des choses qu'on n'a pas envie de faire...

Tu parlais tout à l'heure de solitude....
Etre solitaire, c'est bien, la solitude, c'est dur, on peut devenir fou de solitude.....

Ta maison, c'est important pour toi ? Elle ressemble à celle du facteur Cheval ?
Ma maison est en désordre, un désordre organisé avec des objets ramenés de mes voyages, qui ont une histoire, qui me parlent.

C'est quoi l'élégance, pour toi ?
C'est savoir manier la dérision, sans être misérabiliste.

Ta position sur le téléchargement ?
C'est la ruine du droit d'auteur. Il y avait, et il y a encore, une industrie qui nous permet de gagner notre vie, même si cette industrie parfois a abusé des uns et des autres, mais il y avait des règles qui faisaient qu'on pouvait vivre de notre métier. Et ces règles aujourd'hui sont menacées, mais c'est à l'industrie de régler le problème, nous, nous ne sommes pas des industriels.

La question que tu ne voudrais pas que l'on te pose ?
Je ne sais pas, je n'y pense pas, et si je te le dis, la prochaine fois on va me la poser.....

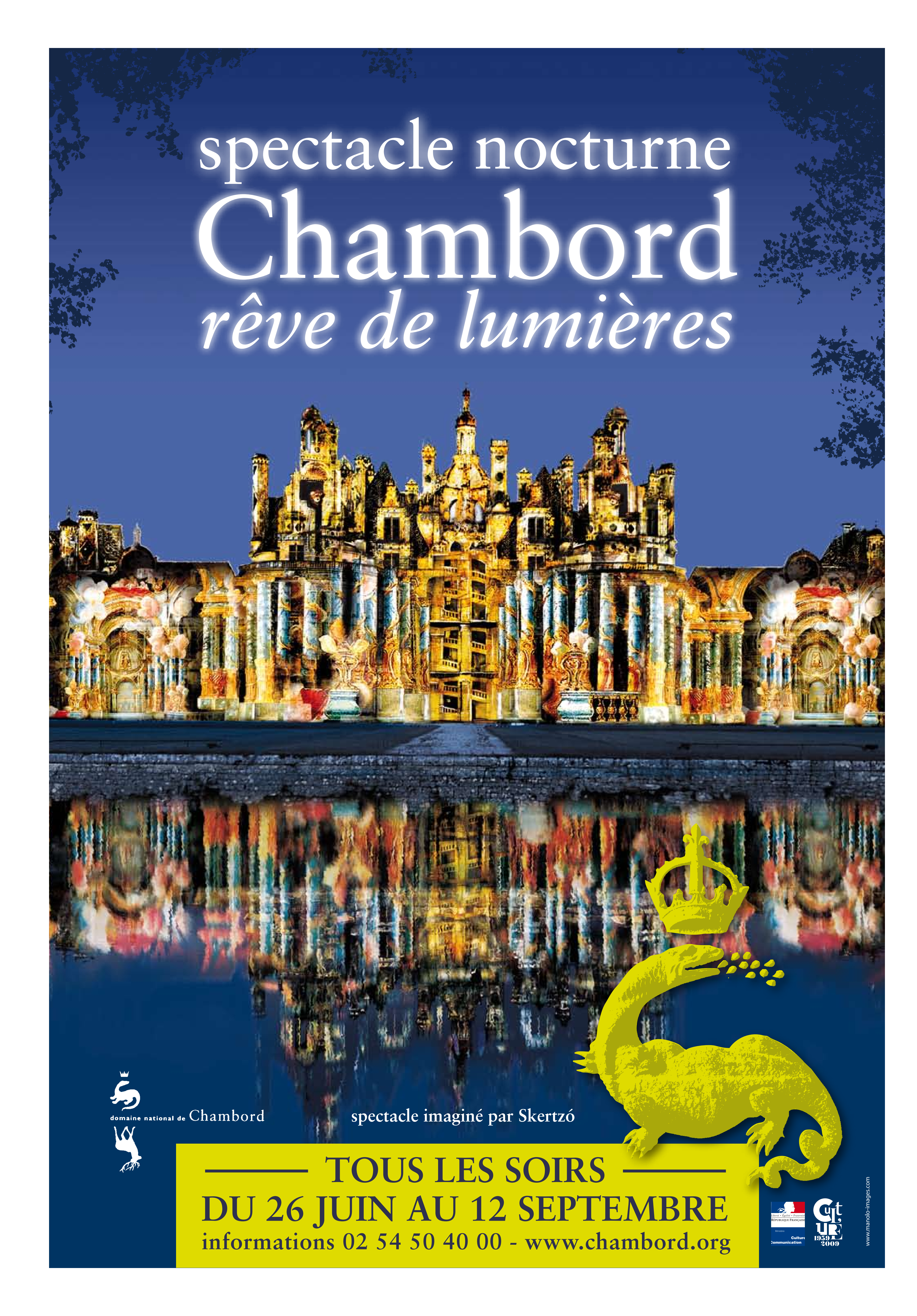
Tu as emprunté ton nom de scène à celui de l'amant de Marie-Antoinette. Version contemporaine, devenir celui de la première dame de France, ça te brancherait ?
(Mort de rire). Je n'avais pas pensé à ça. A priori, on n'est plus dans la monarchie, mais les Français ont gardé le goût des châteaux.....

Ton cri du cœur ?
Toutes les injustices.

Tu auras tes robes, à Terres du Son ?
Probablement, mais je les mettrai, ou pas... De plus en plus, dans mes spectacles, il y a une partie de prévue, et le reste...

A 46 ans, tu as réalisé tes rêves ?
Non, je continue de courir après mon rêve, et je continue de faire des chansons. Mon rêve ? Mon rêve de bonheur, tout simplement, mais je peux courir longtemps encore....

(1) Le 11 juillet à 18h15
(2) A écouter d'urgence pour ceux qui ne connaissent pas encore la fille aux cheveux mayonnaise
(3) Ecouter la chanson éponyme
(4) Tôt ou tard


spectacle nocturne
Chambord
rêve de lumières
domaine national de Chambord
spectacle imaginé par Skertzó
TOUS LES SOIRS
DU 26 JUIN AU 12 SEPTEMBRE
informations 02 54 50 40 00 - www.chambord.org
www.manolo-images.com